



Irrésistibles Côtes d'Armor

# Les Côtes d'Armor à vélo

PHOTO BERTHIER EMMANUEL / EV4

P 10 - À LA UNE

**SPÉCIAL  
BUDGET  
2021**



PHOTO THIERRY JEANDOT





**À VOIR** 4

- 4 ▶ ZAPPING
- 6 ▶ RETOUR EN IMAGES
- 8 ▶ À VENIR
- 9 ▶ IRRÉDUCTIBLES TALENTS

**À LA UNE** 10

- 10 ▶ Interview du président Romain Boutron
- 12 ▶ Budget Primitif 2021

**À SUIVRE...** 18  
IRRÉDUCTIBLES ENTREPRENEURS

- 18 ▶ Les Belles-Frangines à Magoar. Quand la gourmandise s'invente en famille
- 19 ▶ Tour de France. La Jum's Factory en haut de l'affiche

**ACTIONS DÉPARTEMENTALES**

- 20 ▶ La formation, pour lutter contre la désertification médicale
- 21 ▶ Le Département investit !

**À DÉCOUVRIR** 22

- 22 ▶ Vélotourisme. Les Côtes d'Armor à vélo
- 24 ▶ Se réjouir des petites choses...

**GALLO-FRANÇAIS-BRETON**

- 26 ▶ Une passion pour l'édition. À l'ombre des mots

**À DÉCOUVRIR** 28

- 28 ▶ La Maison du Forgeron à Saint-Thélo. Le travail du métal, un métier d'avenir
- 29 ▶ Studio Ler à Saint-Nicolas-du-Pélem. Designers sur lave
- 30 ▶ Musée de la Résistance 300 maquisards dans le bois de Saint-Connan

**AH SI J'ÉTAIS...** 32

- 32 ▶ Guizmo. Chanteur, guitariste et compositeur du groupe Tryo

**À PARTAGER** 33

- 33 ▶ Cyclo-Cross. Antoine Huby, champion de France
- 34 ▶ Gaël Cloarec et Fabrice Picard. Profession: photographe
- 36 ▶ Le Shiitaké. Un champignon savoureux
- 37 ▶ Mots fléchés par Briac Morvan

**PORTE-PAROLE** 38

- 38 ▶ L'expression des groupes politiques du Conseil départemental

**Solution N°178**

V	R	S	G	O	U	E	C	F
R	E	T	I	C	E	N	C	E
G	A	M	I	N	E	M	A	T
D	E	P	U	T	E	M	U	T
T	O	L	E	R	E	S	P	A
S	A	T	A	N	E	S	P	I
L	E	N	T					
V	E	R	T					
P	I	A	N	O				
E	P	O	I	S	A	B	B	R
P	I	N	T	E	T	I	R	A
C	A	S	T	I	L	L	E	U
V	I	R	E	S	E	L	I	T
D	E	T	E	S	T	A	I	S
F	R	I	T	E	U	R	E	S
E	L	E	V	E	S	R	E	S

Version numérique, A voir / À écouter +SUR [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

**Les 5 Maisons du Département**

Retrouvez nos services près de chez vous

<p><b>OUVERTURE</b></p> <p>Du lundi au vendredi 8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p><b>SAINT-BRIEUC</b> 76 A et 76 B rue de Quintin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 86 86 Clic 02 96 77 68 68</p>	<p><i>Site de St-BRIEUC</i> <b>Couronne</b> 2 rue Camille Guérin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 80 60</p>	<p><i>Site de LAMBALLE</i> 13 et 17 rue du Jeu de Paume Action sociale Enfance / Prévention 02 96 50 10 30 Clic 02 96 50 07 10</p>	<p><b>DINAN</b> 2 place René Pleven Action sociale Enfance / Prévention 02 96 80 00 80 Clic 02 96 80 05 18</p>
<p><b>LANNION</b> 13 bd Louis Guilloux Action sociale Enfance / Prévention 02 96 04 01 04 Clic 02 96 04 01 61</p>	<p><b>GUINGAMP</b> 9 place Saint-Sauveur Action sociale Enfance / Prévention 02 96 40 10 30 Clic 02 96 44 85 25</p>	<p><i>Site de ROSTRENE</i> 6 B rue Joseph Pennec Action sociale Enfance / Prévention 02 96 57 44 00 Clic 02 96 57 44 66</p>	<p><i>Site de PAIMPOL</i> 2 rue Henry Dunant Action sociale Enfance / Prévention 02 96 55 33 00 Clic 02 96 20 87 20</p>	<p><b>LOUDEAC</b> Rue de la Chesnaie Action sociale Enfance / Prévention 02 96 28 11 01 Clic 02 96 66 21 06</p>

Pour suivre toute l'actualité du Département...

- cotesdarmorleDepartement
- @cotesdarmor22
- Departementcotesdarmor

Département Infos Services   
02 96 62 62 22

[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)





PHOTO THIERRY JEANDOT

## Chères Costarmoricaines, chers Costarmoricains,

**N**ous préparons l'avenir avec une grande ambition pour les Côtes d'Armor. L'ambition, c'est vouloir le meilleur, c'est se dépasser, c'est aussi croire en nos atouts. Au Conseil départemental, nous suivons cette idée avec conviction. Notre territoire regorge de richesses et de talents, un patrimoine naturel et historique, des entreprises fortes de leurs innovations et de leurs savoir-faire et surtout les si nombreux irréductibles talents costarmoricains.

Au quotidien, le Département, au travers de ses élus et de ses agents, pose les jalons de ce que seront les Côtes d'Armor de demain. Un Département qui protège et accompagne les plus fragiles, qui investit dans l'éducation, dans les infrastructures routières et qui soutient les communes dans leurs projets pour anticiper les besoins futurs et renforcer notre attractivité.

C'est dans cette optique que nous avons voté un budget ambitieux pour les Côtes d'Armor. En 2021, nous engageons ainsi plus de 1 000 € par Costarmoricain, pour les routes départementales, les associations sportives et culturelles, la protection de l'enfance, les collégiens, les étudiants, les personnes âgées et handicapées, pour l'environnement et l'agriculture. Je vous invite à découvrir plus amplement l'ensemble de ces actions dans ce magazine.

Avoir confiance dans les Côtes d'Armor et en notre avenir, voilà ce qui doit à mon sens nous animer, c'est en tout cas ce qui guide mon action à votre service. ◀

Président du Département  
des Côtes d'Armor



## L'actualité du centre Europ'Armor

« L'Europe dans mon département », tel est le thème d'un temps d'échanges proposé par l'équipe d'Europ'Armor, un service du Département, le jeudi 18 mars de 9 h 30 à 11 h 30. Il sera notamment question du Fonds social européen et de son impact en Côtes d'Armor. Ce rendez-vous sera proposé en présentiel, si le contexte le permet, au centre Europ'Armor, 9 place du Général de Gaulle à Saint-Brieuc, et à distance, sur la page Facebook.com/europarmor, où vous pouvez d'ores et déjà consulter le programme détaillé de cette matinée.

Autre actualité, le centre franco-polonais d'Olsztyn (Pologne), partenaire du Département, recherche un ou une volontaire en Corps européen de solidarité pour l'année 2021/2022. Renseignements au 02 96 62 63 98.

► **Europ'Armor, 9 place du Général de Gaulle, Saint-Brieuc.**  
Tél. 02 96 62 63 98. [europ.armor@cotesdarmor.fr](mailto:europ.armor@cotesdarmor.fr)

Ouvert le lundi après-midi de 13 h 30 à 17 h 30 ;  
du mardi au jeudi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ;  
le vendredi matin de 9 h à 12 h 30 et l'après-midi sur rendez-vous.

### Sport et handicap

## Découvrir une activité sportive adaptée

Durant les vacances de Pâques, du 24 avril au 8 mai, 16 clubs sportifs du département proposent aux jeunes en situation de handicap de découvrir des activités sportives adaptées: judo, patinage, basket, pétanque, escrime, voile, kayak, équitation, natation, tennis, athlétisme, randonnée... il y en a pour tous les goûts et il existe des solutions d'adaptabilité pour tous les handicaps.

► **Liste des clubs et coordonnées sur demande auprès de Catherine Geoffroy à la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), au 02 96 01 01 24.**



PHOTO THERRY JEANDOT

## Tébéo

Télé Bretagne Ouest

### Sur la TNT, l'actualité des Côtes d'Armor



D.R.

Chaque semaine, le magazine traitant de l'actualité des Côtes d'Armor est diffusé, via la TNT, sur les chaînes Tébéo, TVR35 et Tébésud, sur l'ensemble du territoire costarmoricain. Présenté par Mathilde Quéméner, il traite l'actualité locale dans tous ses aspects - économie, culture, sports, vie associative, etc. - dans le cadre d'un partenariat entre le Département et Tébéo. Diffusion sur Tébéo et Tébésud le samedi à 18 h, le dimanche à 11 h 15 et 20 h 30, le lundi à 9 h 30 et 22 h 15 et le mardi à 18 h 45, et sur TVR35 le samedi à 18 h, 19 h 45 et 21 h 30, et le dimanche à 11 h et 13 h 30.

### Bleu / Blanc / Vert

## Le Tour 2021 aux couleurs du Département



PHOTO THERRY JEANDOT

Les Côtes d'Armor accueilleront à nouveau le Tour de France le 27 juin prochain, un événement d'envergure internationale. Un départ de Perros-Guirec, une arrivée à Mûr-de-Bretagne. Les coureurs vont sillonner nos routes sur plus de 182 km. Cette étape aura lieu un dimanche et sera suivie par des millions de téléspectateurs. Elle représente pour notre département l'occasion d'une forte exposition médiatique. À cette occasion, le Conseil départemental propose aux Costarmoricains de s'engager pour faire de cette étape costarmoricaine un temps fort du Tour 2021, notamment en **ponctuant les abords du parcours de Bleu / Blanc / Vert, les couleurs costarmoricaines**. Particuliers, associations, scolaires, établissements d'accueil, tout le monde est invité à participer ou à proposer des idées d'initiatives à mettre en œuvre. Tous les projets seront les bienvenus et les plus originaux seront récompensés! Faites-nous part de vos irréductibles idées via l'adresse courriel : [letour@cotesdarmor.fr](mailto:letour@cotesdarmor.fr)

► **En savoir plus sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)**

## À l'UCO de Guingamp

# Des étudiants innovent

Remember moment (souviens-toi du moment) : c'est le nom d'une application d'école dédiée aux malades d'Alzheimer, sur laquelle travaillent cinq étudiants en licence Economie gestion. Ces jeunes de l'UCO de Guingamp s'appuient sur les savoir-faire de la technopole Anticipa.



Entre autres fonctionnalités, l'application, pilotée par les proches, pourrait proposer un film d'une minute sur la vie de chaque malade, comme base de sa mémoire. Alarmes, pense-bête, rappels pour la prise de médicaments etc. pourraient compléter Remember moment. Pour prometteuse qu'elle soit, il n'est pas encore prévu de commercialiser cette application.

► [uco.fr](http://uco.fr)

## Covid-19

# Laboceia détecte les variants

Le laboratoire public d'analyse Laboceia, déjà engagé dans la recherche de cas positifs au Covid-19, dispose depuis le mois de février d'un kit Variant triplex permettant d'identifier la présence des variants anglais, sud-africains et brésiliens du Sars-CoV-2. Laboceia est aujourd'hui porté par les Départements des Côtes d'Armor, du Finistère, d'Ille-et-Vilaine et Brest Métropole. Le Département des Côtes d'Armor y contribuera en 2021 à hauteur de près de 5 millions d'euros.

## Petite enfance

# Un centre d'action médico-sociale précoce à Dinan

L'Établissement public social et médico-social Ar Goued, basé à Plaintel, vient d'ouvrir à Dinan un centre d'action médico-sociale précoce (CAMSP) destiné aux jeunes enfants de 0 à 4 ans. Financé à hauteur de 20 % par le Département, ce centre assure la prévention, le dépistage, le diagnostic, le suivi et les soins ambulatoires chez les nouveau-nés vulnérables (prématurés; pathologies organiques néonatales), chez les enfants présentant un retard dans leur développement et chez ceux dont la situation médicale et/ou psychosociale nécessite une intervention pluridisciplinaire. Orientés vers le CAMSP par les maternités, les médecins libéraux ou les centres de Protection maternelle et infantile (PMI, un service du Département), les enfants y bénéficient des services d'un médecin neuropédiatre, d'une psychologue, d'une ergothérapeute, d'une psychomotricienne et d'une assistante sociale pour la famille. « *Nous sommes très heureuses que ce centre ait pu enfin voir le jour. Il vient combler un déficit d'accompagnement des familles qui se faisait ressentir dans le secteur du grand est du département,*



*pour les familles ayant des enfants en bas âge avec des problématiques de handicap »,* commentent Valérie Rumiano, vice-présidente du Département chargée de l'Enfance et de la Famille, et Marie-Madeleine Michel, vice-présidente chargée du Handicap.

## Collèges

# Des classes Eau-Biodiversité

Pour sensibiliser les collégiens, citoyens de demain, aux enjeux de l'eau et de la biodiversité, le Département, en partenariat avec l'Agence de l'eau Loire-Bretagne et l'académie de Rennes, a proposé aux collèges costarmoricains de monter des projets pédagogiques sur ce thème. Un appel à projets a été lancé en septembre 2020 auprès des collèges et ils sont déjà nombreux à y avoir répondu. L'eau, son écosystème, sa fragilité, son parcours sont au cœur de ces projets qui mobilisent des centaines de collégiens, encadrés par leurs enseignants, et font largement appel aux Maisons Nature du département. Les projets retenus feront l'objet d'une restitution en juin. À noter que ce dispositif rejoint les objectifs de développement durable mis en place par les Nations Unies.

► [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



## Sur nos réseaux sociaux

Instagram, Facebook, Twitter, **découvrez nos #irréductiblestalents!**

Suite à la remise de prix des **#irréductiblestalents** en janvier, vous pouvez découvrir leurs portraits vidéo sur Facebook et Twitter! Ils vous présentent leur parcours et les talents qui les caractérisent! Arts et culture, sport, solidarité, savoir-faire... des talents qui illustrent la diversité des **#irréductiblescostarmoricains**.

Le printemps 2021 sera aussi l'occasion de participer à différents jeux concours autour de livres et d'irrésistibles cadeaux. Pour les images, devenez membre de notre communauté Instagram et découvrez les plus belles vues des **#cotesdarmor**, comme tous les jeudis avec notre **#jeudiphoto!**



VENDREDI | **8**  
**JANVIER**  
**Saint-Brieuc**

Remise des prix du concours Irréductibles talents, initié par le Département début 2020. Plus de 100 candidats, 100 000 votes des internautes costarmoricains... À défaut d'avoir pu les recevoir à l'occasion d'une soirée spéciale en présence du public, le Département a souhaité les accueillir, dans des conditions adaptées au sein de l'hémicycle René-Pleven pour une cérémonie retransmise sur Internet.

► [irreductiblestalents.fr](http://irreductiblestalents.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO D.R.

◀ **8** | VENDREDI  
**JANVIER**  
**Saint-Jouan-de-l'Isle**

Visite du président Romain Boutron, accompagné des élus du territoire et du Préfet des Côtes d'Armor, Thierry Mosimann, sur le chantier de la déviation de Caulnes. Cette déviation continue de se concrétiser avec l'aménagement de l'échangeur de Kergoët, qui permettra de relier la déviation à la RN12. Si le Département assume seul le financement de la déviation (15 M€), l'échangeur fait l'objet d'un financement partagé entre le Département (28 %), Dinan agglomération (28 %), la Région (24 %) et l'État (20 %), pour une enveloppe globale de 2 M€. Après l'entrée en service de l'échangeur, prévue cet été, la construction de la déviation se poursuivra pour s'achever courant 2022.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## 15 | VENDREDI JANVIER

### Trévé

À l'occasion de la visite du chantier du futur centre d'exploitation routière de Trévé (lire aussi en p.21), Romain Boutron et Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président chargé des Infrastructures, ont fait un point sur les politiques routières du Département: viabilité hivernale, Service d'interventions routières (Sir) opérationnel 24 h sur 24 sept jours sur sept, application et son portail internet Inforoutes22, permettant à l'utilisateur d'être informé en temps réel sur les conditions de circulation... Autant d'innovations au service de la sécurité des automobilistes, mais aussi de celle des agents des routes qui disposent désormais de véhicules plus visibles.

## MARDI | 19 JANVIER

### Grâces

Inauguration de la Coop des masques, qui va produire entre 30 et 45 millions de masques chirurgicaux et FFP2 par an. Déjà, une vingtaine de salariés sont à pied d'œuvre, un effectif qui devrait doubler dans les mois qui viennent. Cette société coopérative d'intérêt collectif à but non lucratif, a pour principaux actionnaires la Région et le Département, mais on y compte également d'autres collectivités locales, des salariés, des entreprises, des associations, des particuliers... Elle doit assurer la sécurité d'approvisionnement en masques de toute la région. La prochaine étape sera la production de meltblown, ce tissu filtrant entrant dans la composition des masques, dès cet été, dans un second atelier de 2000 m<sup>2</sup>.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

## 22 | VENDREDI JANVIER

### Lannion

Visite de Romain Boutron, président du Département et du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis), sur le chantier du nouveau centre d'incendie et de secours de Lannion, qui sera opérationnel en juin (lire aussi en p. 21), pour un investissement global de 5,8 M€. L'occasion aussi pour les élus de découvrir la nouvelle grande échelle mobile de 30 mètres (624 000 €), récemment réceptionnée par les pompiers de Lannion. Un engin qui servira aux missions de sauvetage, de lutte contre les incendies et d'appui pour le Groupe de reconnaissance et d'intervention en milieu périlleux (Grimp).

## MERCREDI | 17 FÉVRIER

### Loudéac

Visite de Romain Boutron et Béatrice Boulanger, conseillère départementale de Loudéac à la résidence Eleades. Grâce au soutien logistique du Département, les 47 résidents ont pu se faire vacciner contre le Covid-19 sans avoir à se déplacer dans l'un des centres de vaccination. Au total, en février, 1000 personnes auront pu bénéficier de ce dispositif mis en œuvre grâce à la participation volontaire de personnels soignants du Département dans le cadre d'une campagne de vaccination au sein de résidences senior et autonomie.



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Selon l'évolution de la situation liée à la COVID-19, certains événements peuvent être reportés ou annulés. Avant de vous déplacer, pensez à contacter les organisateurs.**



PHOTO : LOEIL DE PACO



**DU 19 MARS AU 2 AVRIL**

## Rire en Botté

Côtes d'Armor

Ce festival propose une programmation originale et surprenante pour toute la famille: cirque, théâtre, magie, humour musical, clowns...

En bref, sept spectacles qui ont vraiment du chien!

►► Ploufragan (19 mars), Lamballe (20 mars), Le Mené (26 mars), Languoux (27 mars), Plédran (28 mars), Trégueux (1<sup>er</sup> avril), Pordic (2 avril)

+ d'infos [bottede7lieux.fr](http://bottede7lieux.fr)

**LUNDI 5 AVRIL**

## Tournoi de foot

Merdrignac

Au nouveau stade Jean-Villeneuve, tournoi de foot masculin catégorie 12-13 ans, avec la présence de 32 équipes garçons. Les quatre premières équipes seront qualifiées pour le grand tournoi de Guerlédan qui réunira, du 11 au 13 juin, 208 équipes masculines et féminines.

►► + d'infos [tournoi-international-guerledan.com](http://tournoi-international-guerledan.com)



**DU 9 AU 11 AVRIL**

## Les Journées Européennes des Métiers d'Art

Dinan

Une trentaine d'artisans d'art seront présents pour mettre en lumière les métiers d'art de toutes disciplines. Plumassière, enlumineuses, joaillière... présenteront leurs univers. Des ateliers de découverte seront également proposés au public: création de toupies par un tourneur sur bois, atelier sténopé, et taille de pierre.

►► Abbaye de Léhon: Vendredi 9 avril : 14h - 18h  
Samedi 10 et dimanche 11 avril: 11h - 19h

+ d'infos 02 96 87 40 65 / [dinan.fr](http://dinan.fr)

**17 - 18 AVRIL**

## Fête des Jardins

Tréveneuc

« Les plantes comestibles », voici le thème choisi pour cette édition avec au programme, un plateau de pépiniéristes collectionneurs et des animations tout au long du week-end. Deux invités d'honneur seront présents: Didier Willery, conseiller botanique, passionné des plantes et jardins, et Pascal Garbe, le spécialiste de référence pour les plantes comestibles. Ils donneront une conférence-atelier (le samedi à 15h) avec dégustation de plantes comestibles.

►► Château de Pomporio / 10h -18h, 5€, gratuit -16 ans  
+ d'infos [fetedesjardins.com](http://fetedesjardins.com)



**JUSQU'AU 20 AVRIL**

## Concours photo

Regards sur le territoire du Grand Site Cap d'Erquy Cap Fréhel

Avis à tous les amateurs de photographies! À travers ce concours, partagez votre vision des paysages de ce site. Ouvert à tous et tous les âges, trois thèmes sont proposés: paysage de nature, architecture et paysage, paysages et activités humaines. Une manière de valoriser et faire découvrir les richesses naturelles et culturelles de ce territoire.

►► Gratuit + Règlement, inscriptions et infos [grandsite-capseryquyfrehel.com](http://grandsite-capseryquyfrehel.com)



**24 - 25 AVRIL**

## Fresnaye Trail

Matignon

Rendez-vous sportif avec ce trail qui propose plusieurs distances: 10 km, 17 km et les nouveautés de cette année, un parcours de 38 km, ainsi qu'un trail nocturne surprise. Sans oublier La Fresnaye Rando Solidaire.

►► + inscriptions [klikego.com](http://klikego.com)



**DU 30 AVRIL AU 2 MAI**

## Landes & Bruyères

Cap d'Erquy - Cap Fréhel

Un week-end sport nature, loisirs et découverte vous attend dans un cadre exceptionnel. Marche nordique loisir, courses à pied (33 km, 14 km ou 6 km), une randonnée pédestre, kayak ou cyclotourisme, ainsi que de nombreuses animations seront au rendez-vous.

►► + d'infos [landesetbruyeres.erquy.fr](http://landesetbruyeres.erquy.fr)







# La métamorphose des déchets

**Sensibiliser, collecter, trier, transformer et commercialiser... tels sont les maîtres mots d'Hello Waste, toute jeune entreprise, implantée sur le port du Légué, à Saint-Brieuc.**

**H**ello Waste, c'est le résultat d'une prise de conscience de Léa Séguin et Romain Juste-Cazenave: la nécessité, voire l'urgence, de recycler les déchets plastiques. « Avant la création de l'entreprise, comme tout le monde, nous étions sensibilisés à cette pollution visible. De spectateurs, nous avons voulu aller plus loin et devenir « acteurs » dans la lutte contre les déchets ». Une image reste gravée dans leur esprit. Celle d'un voyage, en Asie Centrale, au Kirghizistan. Un voyage où la vie nomade prône au cœur du désert... mais durant lequel ils ont tout de même retrouvé des déchets plastiques.

Installés à Bordeaux, Léa, alors étudiante dans l'événementiel, et Romain, déjà en activité, décident de peaufiner un projet en adéquation avec leurs convictions. Ils se rapprochent de Precious Plastic, un projet open source, très actif dans la problématique de réduction des déchets plastiques, et qui propose des plans et outils gratuits en ligne pour la construction de machines permettant la transformation du plastique. En septembre 2020, les jeunes entrepreneurs osent franchir le cap et créent leur entreprise: c'est la naissance d'Hello Waste (Salut les déchets!)

## 1<sup>er</sup> projet: transformer les déchets plastiques en petits objets du quotidien

« Installer notre projet dans les Côtes d'Armor était une évidence ». Léa est Briochine, et Romain affectionne cette région. Après quelques mois passés à Plœuc-L'Hermitage, Hello Waste s'installe le 2 janvier 2021 à Saint-Brieuc, dans un atelier de 220 m<sup>2</sup> sur le port du Légué.

« Il faut environ 35 à 70 grammes de plastique pour créer un peigne », précise

## « Des petits objets... et de grands projets

Léa. Afin de récupérer cette « matière première », Hello Waste se rapproche du milieu associatif local (notamment des associations qui collectent des bouchons), mais aussi des administrations, centres de tri (Kerval à Ploufragan) et du monde de l'entreprise.

Léa et Romain décident alors de transformer ce déchet en objets du quotidien: porte-savons, peignes, gobelets. Ils font l'acquisition de trois machines: une broyeuse, pour transformer le plastique en copeaux, une machine pour fondre, et enfin une presse à injection pour la création d'objets.

## Une commercialisation réussie

Pour les fêtes de fin d'année, l'entreprise a proposé des coffrets « salle de bain », en partenariat avec la savonnerie artisanale biologique « Ô Capitaine », basée également à Saint-Brieuc. Un réel succès! « La demande est là, on est comme des enfants: impatients! ». Léa et Romain ont plein de projets en tête. Ils travaillent actuellement sur la production de briques, pouvant être utilisées dans la réalisation de mobiliers urbains et aussi de meubles: chaises, bureaux, salons...



PHOTO BRUNO TORREBIA

En mars, ils proposeront ces nouveaux prototypes. Dans un premier temps pour les entreprises, puis, ensuite, pour le grand public. Terminé le temps des frustrations liées aux aléas de l'installation, surtout dues au contexte sanitaire actuel. « Il y a de la demande, les machines ont fait leur preuve, les locaux sont modernes. Il nous faut du temps maintenant pour voir plus grand ». Hello Waste commence à être connu sur le territoire, leur initiative est valorisée. En décembre dernier, l'entreprise a reçu des mains du président du Département, Romain Boutron, le prix de l'Innovation, du Tourisme et de l'Économie dans le cadre du concours costarmoricain « Irréductibles Talents ». « Un concept qui est en accord avec ce que l'on attend d'une entreprise, souligne Romain Boutron, résoudre des problèmes du quotidien avec des actions concrètes ».

« Il est tout à fait envisageable d'imaginer la création d'emploi. C'est notre souhait, créer de l'embauche sur notre territoire » précise Léa. Et ensuite? « Nous réfléchissons déjà à recycler d'autres gisements détectés sur le territoire. Notamment le textile. On commence à se rapprocher de différentes structures... ». Hello Waste est, sans aucun doute, un nouvel acteur départemental de la lutte dans la réduction des déchets.

◀ Natacha André

► + d'infos

[www.facebook.com/hellowaste](http://www.facebook.com/hellowaste)

▲ Léa et Romain dans leur atelier de Saint-Brieuc.



▲ Romain Boutron, président du Département des Côtes d'Armor à l'occasion de la session consacrée au Budget primitif 2021 qui se tenait en visio-conférence.

## Budget 2021: entretien avec Romain Boutron

# « Un budget sous le signe de l'ambition »

### Comment résumeriez-vous le Budget 2021 du Département ?

C'est un budget placé sous le signe de la cohérence, de la responsabilité et de l'ambition. Nous concluons en effet en 2021, une série de 6 exercices budgétaires qui nous ont permis de transformer notre belle institution en profondeur.

Aujourd'hui, face la crise sanitaire, le Département, ses agents et ses élus, continuent de répondre présents.

Nous le faisons malgré l'augmentation des dépenses de solidarité, malgré un État qui réduit nos marges de manœuvre. Nous sommes, plus que jamais, déterminés à protéger les Costar-

moriciens les plus fragiles. En outre, le Département tiendra à nouveau cette année, son rang de premier investisseur du territoire en augmentant ses niveaux d'investissement. Et j'ajoute que nous conserverons, voire renforcerons, l'action de nos politiques volontaristes comme le sport, la culture et l'enseignement supérieur.

### Comment y parvenez-vous ?

La maîtrise des dépenses et une gestion prudentielle initiées depuis 2015 nous ont permis d'assainir nos finances en réduisant notamment la dette. Cela nous permet aujourd'hui de répondre aux besoins des usagers. Cette année encore, malgré l'effet Covid

qui impacte de manière extraordinaire notre budget, nous réussissons à contenir la hausse de nos dépenses de fonctionnement à seulement 2 %, tout en prévoyant, je le rappelle, un budget d'investissement en hausse de 5 % à près de 100 millions d'euros, ceci sans augmenter les impôts.

### Vous parlez de l'effet Covid. Comment le Département peut-il continuer à lutter contre les conséquences de la crise ?

Notre ambition est à la fois d'agir comme un rempart contre les conséquences de la crise sanitaire et d'impulser une dynamique de relance. J'en

veux pour preuve quelques exemples. Nous mettrons en service trois nouveaux collèges en 2021. Après Lannion, Hillion et Saint-Brieuc (Racine), Pléneuf-Jugon, Pléneuf-Val-André et Perros-Guirec disposeront à leur tour d'un collège neuf dès septembre prochain. En 2021, nous poursuivrons la réalisation de la déviation de Caulnes, le contournement sud de Saint-Brieuc, et les études pour prolonger la mise à 2x2 voies de la RD 700. Nous rénovons plus de 200 km de routes pour plus de confort et de sécurité pour les piétons, les cyclistes et les automobilistes. Nous soutiendrons Mégalis pour accélérer le déploiement de la fibre, notamment en secteur rural et nous soutiendrons encore les communes et l'économie locale avec le second volet du plan de relance après le succès du 1<sup>er</sup> plan initié dès la fin du premier confinement par mon prédécesseur Alain Cadec. Nous terminerons le programme de restauration du Château du Guildo etc. Ce ne sont que quelques exemples et notre ambition pour les Côtes d'Armor ne se limite pas là. Notre ambition, c'est également de répondre aux inquiétudes des Costarmoricains, je pense notamment à la prise en charge des personnes âgées dépendantes, à leur famille et aux professionnels qui travaillent dans ce secteur.

### À ce sujet, vous avez annoncé un plan Seniors costarmoricain, pourquoi maintenant ?

Nous ne pouvions plus attendre la loi Grand âge et autonomie du Gouvernement, sans cesse repoussée. Nous n'acceptons pas de voir nos aînés vieillir dans des conditions qui ne sont pas dignes. Nous ne voulons pas laisser les familles en détresse pour financer la prise en charge de leurs aînés. Nous n'assisterons pas sans réagir à l'impuissance des proches concernés par un parent dont la pathologie relève d'une prise en charge particulière. Je pense ici aux personnes handicapées vieillissantes ou à celles touchées par Alzheimer.

Après notre réforme des SAAD qui nous a permis de sauver le secteur de l'aide à domicile en augmentant de plus de 20 % le budget alloué aux SAAD sur le mandat, l'assemblée départementale s'est prononcée favorablement sur un plan Seniors costarmoricain porté par Sylvie Guignard, première vice-présidente du Département et doté de 30 M€ sur 6 ans.

Il souligne notre action, notre force de frappe locale et il souligne également le fait que dans le domaine des solidarités, nous allons bien plus loin que ce que nos compétences supposent !

### Il y a aussi la question de la désertification médicale. Le Département s'est dit engagé pour favoriser l'installation de professionnels de santé. Où en êtes-vous ?

Notre engagement va se concrétiser, dans les toutes prochaines semaines, par le financement d'une dizaine de dispositifs sélectionnés dans le cadre d'un appel à manifestation d'intérêt. Ces «actions» doivent permettre concrètement de faciliter l'installation de professionnels de santé qui, j'en suis sûr, s'épanouiront en Côtes d'Armor.

Et, j'ajouterais que nos efforts, avec l'agglomération briochine, l'hôpital de Saint-Brieuc et les universités de Rennes1 et Rennes2 pour permettre aux étudiants costarmoricains de suivre leurs premières années de santé à Saint-Brieuc, sur le campus Mazier vont dans ce sens. Ces étudiants costarmoricains d'aujourd'hui sont les professionnels de santé de demain, j'en suis convaincu.

### Quel regard portez-vous après six mois à la tête du Département ?

J'abordais ce mandat avec humilité et le souhait de poursuivre un projet initié sous la présidence d'Alain Cadec tout en imprimant ma propre empreinte. Ce mandat est à la fois passionnant et très exigeant, notamment dans le contexte sanitaire actuel. Mais j'y retrouve tout le sens de l'action publique telle que je l'entends, tout l'engagement en tant qu' élu, au service des Costarmoricains. C'est avec une grande fierté que je représente aujourd'hui notre collectivité départementale, ses agents et l'ensemble des élus. Les décisions que nous prenons sont guidées par l'intérêt général. Je me réjouis d'ailleurs que la grande majorité des projets portés par notre majorité soient soutenus par l'ensemble des élus de

## « Rester un rempart contre les conséquences de la crise sanitaire »

### VOTE DU BUDGET PRIMITIF, LUNDI 15 FÉVRIER

#### « ILS ONT DIT »



PHOTO THIERRY JEANDOT

**Alain Cadec,**  
président du Groupe de la majorité  
Centre et Droite Républicaine

« J'aurais préféré que nous puissions nous réunir en présentiel pour cette session mais il ne pouvait pas en être autrement qu'en distanciel. Et la démocratie devait s'exercer. Comme le président Romain Boutron, je regrette donc la politique de la chaise vide des élus d'opposition. Pour ce budget 2021, nous ne dévions pas de notre cap de bonne gestion. Nous devons continuer à agir en gestionnaires responsables pour préserver les équilibres budgétaires de notre collectivité et continuer d'investir à un haut niveau et financer l'ensemble de nos politiques volontaristes. »

Nous ne sommes malheureusement pas en mesure de proposer un extrait des propos des présidents des groupes de la minorité. Ces derniers ayant choisi de ne pas siéger lors de cette session qui s'est tenue en visio-conférence.

l'assemblée. Évidemment, sur certains dossiers nous avons des avis divergents, des débats contradictoires, heureusement d'ailleurs ! Mais sur l'essentiel, sur la quasi-totalité des dossiers, nous avons pu travailler ensemble et valider 96 % de nos décisions à l'unanimité. On entend trop souvent dire que les politiques ne sont pas suffisamment utiles et proches des préoccupations des gens. Je m'inscris totalement en faux face à ce genre de propos délétères pour notre démocratie. Les élus sont indispensables et lorsqu'il n'y aura plus d'élus ou de respect pour les élus issus du suffrage universel, c'est la démocratie elle-même qui disparaîtra ! ◀

L'intégralité du discours  
du vote du Budget sur

 + SUR  
cotesdarmor.fr

**Un budget sous le signe de la cohérence, de la responsabilité et de l'ambition**



# L'essentiel du budget 2021

**0€**



**Pas d'augmentation du taux d'imposition depuis 2015**

**60%**



**C'est la part prévisionnelle des dépenses de solidarités**

dans le budget, représentant une hausse de 9,8 millions d'euros par rapport au budget 2020.

**95M€**

**C'est le montant prévisionnel des investissements prévus, soit 5M€ de plus qu'au Budget primitif 2020.**

**Le Département, 1<sup>er</sup> investisseur des Côtes d'Armor, se distingue depuis 2017 par un taux de réalisation dépassant 95 % des crédits prévus.**

**Parmi ces 95 millions d'euros, on pourra citer :**

- ▶ **31 M€** en faveur des routes, des ports et du canal de Nantes à Brest
- ▶ **18 M€** en faveur des collèges
- ▶ **15 M€** pour les projets portés par les communes, notamment dans le cadre du plan de relance de l'économie costarmoricaine mis en œuvre par le Conseil départemental
- ▶ **4 M€** en faveur des politiques de préservation du patrimoine naturel
- ▶ **2 M€** pour le numérique et le déploiement de la fibre optique

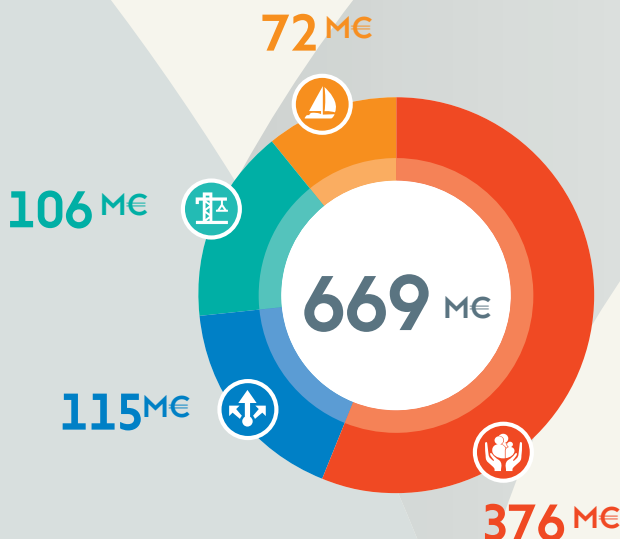
**3**



**Pour la seconde année consécutive, le Département mettra, à nouveau, trois collèges neufs en service en 2021.**

Après Lannion (Charles-Le-Goffic), Saint-Brieuc (Jean-Racine) et Hillion, Plénée-Jugon, Perros-Guirec et Pléneuf-Val-André disposeront d'un établissement entièrement reconstruit pour la rentrée de septembre 2021.

## Répartition des dépenses



**SOUTENIR celles et ceux qui en ont besoin 376 M€**

- ▶ Accompagnement des personnes âgées et du handicap ..... 171 M€
- ▶ Enfance-Famille ..... 110 M€
- ▶ Insertion et logement (dont FSE) ..... 95 M€



**BÂTIR un département attractif et préservé 106 M€**

- ▶ Infrastructures et mobilités ..... 58 M€
- ▶ Soutien au développement des territoires ..... 22 M€
- ▶ Agriculture, mer et tourisme ..... 18 M€
- ▶ Patrimoine naturel et environnement ..... 8 M€



**S'ÉPANOUIR en Côtes d'Armor 72 M€**

- ▶ Politiques culturelles ..... 12 M€
- ▶ Sport, jeunesse et vie associative ..... 7 M€
- ▶ Éducation ..... 49 M€
- ▶ Enseignement supérieur, recherche-innovation ..... 3 M€
- ▶ Europe, international ..... 1 M€



**Proposer UN SERVICE DE PROXIMITÉ performant 115 M€**

- ▶ Patrimoine immobilier ..... 19 M€
- ▶ SDIS ..... 23 M€
- ▶ Administration générale ..... 35 M€
- ▶ Gestion de la dette (capital et intérêt) ..... 38 M€



PHOTO THIERRY JEANOT

## Personnes âgées

### « Améliorer le quotidien des plus fragiles. »

« 2021 sera marquée par la mise en œuvre d'un Plan senior inédit et la poursuite de nos actions pour améliorer le quotidien des Costarmoricains, en particulier les plus fragiles. En outre, nous poursuivrons notre travail pour améliorer l'offre de soins en Côtes d'Armor, et faire progresser la présence de professionnels de santé en Côtes d'Armor. »

Sylvie Guignard, 1<sup>re</sup> vice-présidente chargée des Personnes âgées, du Logement et de l'Insertion sociale.

- **Maintien à domicile**: le Département poursuit ses efforts budgétaires pour favoriser le maintien à domicile des personnes âgées ou dans des habitats adaptés.
- **Un effort important en faveur des établissements**: augmentation des crédits pour soutenir les établissements confrontés à des situations financières de plus en plus tendues et éviter une hausse des tarifs qui serait supportée par les personnes âgées et leur famille.

**10 300**  
places en  
établissements.

**18 000**  
aînés accompagnés  
dont près de **7 600** dans  
le cadre de l'Allocation  
personnalisée  
d'autonomie à domicile.

### Un « Plan senior » de 30 M€

Doté d'un budget de 30 M€ sur six ans, ce plan doit permettre d'apporter un appui concret au secteur: valorisation des métiers d'accompagnement du grand âge; accompagnement financier des Ehpad en difficulté; aide aux aidants; dispositif d'aide à l'adaptation du logement; financement des aides techniques au titre de l'Apa; soutien au développement d'habitats inclusifs pour les personnes âgées; moyens supplémentaires aux unités dédiées aux troubles neuro-dégénératifs (Alzheimer); etc.

### Le logement, une priorité

Le plan départemental d'investissement pour le logement 2017-2021, exceptionnel par son ampleur (25 millions d'euros) a permis de soutenir près de 200 projets représentant au total 4552 logements. Ce plan a notamment permis d'améliorer l'offre en Ehpad, de développer l'habitat inclusif pour permettre aux personnes âgées ou en situation de handicap de vivre chez elles, et de soutenir l'offre de logement social selon les besoins (là où elle manque ou en adaptant leur taille, par exemple aux familles monoparentales).

## Personnes en situation de handicap

### « Favoriser l'épanouissement de tous. »

« Au-delà de notre intervention réglementaire dans le domaine du handicap, nous mettons tout en œuvre pour que chacun trouve sa place dans notre société.

Et nous nous engageons pour diffuser un esprit d'innovation collective auprès de l'ensemble de nos partenaires, pour imaginer des solutions concrètes qui favorisent l'inclusion des personnes en situation de handicap. »

Marie-Madeleine Michel,  
vice-présidente chargée du Handicap



PHOTO THIERRY JEANOT

- **La collectivité accompagne** le développement d'offres alternatives comme l'habitat inclusif ou l'accueil familial.
- **Création de 20 places supplémentaires** en service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés.
- **Des moyens financiers supplémentaires** sont répartis sur les établissements sociaux et médico-sociaux les moins bien dotés, ainsi qu'en faveur des situations complexes.
- **L'aide sociale** pour les services ménagers est maintenue: 570 bénéficiaires pour un budget de plus d'1,1 M€.



Plus de **3 000** adultes accompagnés financièrement au titre de leur handicap, principalement via la Prestation de compensation du handicap.

## Enfance-Famille

### « Privilégier la prévention. »

« Dans l'ensemble de nos actions, nous privilégions la prévention. Une prévention guidée par l'intérêt de l'enfant, avec la volonté de maintenir les liens familiaux. Notre volonté est de prévenir les situations à risque, et de prendre des mesures de protection de l'enfant ou de l'adolescent quand elles s'imposent. »

Valérie Rumiano, vice-présidente  
chargée de l'Enfance et de la Famille



PHOTO THIERRY JEANOT

- **Poursuite des nombreuses actions** de la Protection maternelle et infantile (PMI) pour une prévention de qualité.
- **Repérage des enfants** en danger ou en situation de risque.
- **Aide financière aux familles** les plus en difficulté.
- **Mise en œuvre de dispositifs complémentaires** individuels comme collectifs pour favoriser, dans l'intérêt de l'enfant et de sa famille, le maintien du lien parental.
- **Ouverture d'une nouvelle unité** au Centre départemental de l'Enfance et de la Famille et poursuite des travaux de la pouponnière qui pourra accueillir 12 enfants de 0 à 3 ans.



**4 000**

enfants bénéficient d'une mesure de protection, environ 1/3 d'entre eux dans le cadre d'un placement familial.



Marie-Christine Cotin, vice-présidente chargée de l'insertion professionnelle et du Fonds social européen

## Insertion socio-professionnelle

### Permettre un retour durable à l'emploi.

« Dans un contexte économique et social très tendu qui se traduit par une augmentation du nombre d'allocataires du RSA, notre politique d'insertion par l'activité économique, menée avec nos partenaires – associations, institutions, entreprises – doit permettre à de nombreux Costarmoricains de trouver leur place et de bâtir un projet professionnel et personnel durablement. »

- **Accompagnement des structures de l'insertion par l'activité économique**, notamment en cofinçant les postes de salariés en insertion réservés aux bénéficiaires du RSA.
- **Gestion du Fonds de solidarité européen (FSE) au bénéfice** des structures costarmoricaines.
- **Soutien réaffirmé à la Cité des métiers** et poursuite de la déclinaison de ses actions au sein des MDD, ainsi qu'aux Missions locales pour l'accompagnement socio-professionnel des 16-25 ans.
- **Soutien au tissu associatif** engagé dans le domaine social.

**10 780**

ménages allocataires du RSA socle.

**69,5 M€**

consacrés au versement du RSA.

**3 M€**

budget alloué à l'insertion par l'activité économique.

## Infrastructures et mobilités

### Des infrastructures au service des Costarmoricains.

« Nous poursuivrons en 2021 la modernisation de nos politiques en matière d'infrastructures routières, portuaires et fluviales. Qu'il s'agisse de la concrétisation ou du lancement d'opérations routières majeures, de la définition d'un schéma départemental des mobilités douces, de la mise en place d'un nouveau mode de gestion ambitieux pour les ports, ou encore des moyens confortés pour la valorisation du canal de Nantes à Brest, 2021 sera une année particulièrement dense. »



Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président chargé des Infrastructures

- **Maintenir la qualité** de notre réseau routier départemental.
- **Soutenir le développement** des lignes ferroviaires secondaires, notamment Dinan-Dol-Lamballe, le Département y investit 6 M€.
- **Poursuivre les travaux** du contournement sud de Saint-Brieuc et de la déviation de Caulnes.
- **Poursuivre l'investissement** en faveur des 16 ports départementaux.
- **Maintenir un investissement important** en faveur du canal de Nantes à Brest en portant à 14 km la section costarmoricaine navigable.

Plus de **800 000 €** en faveur du canal de Nantes à Brest, avec le soutien de la Région.



Plus de **26 M€** pour la modernisation et l'entretien des **4 600 km** de routes départementales.



Près d'**1/4** du réseau routier départemental rénové depuis 2015.

## Numérique

### Construire le numérique en Côtes d'Armor.

« Le Département agit pour que les progrès liés au numérique soient une réalité pour le plus grand nombre. Nous soutenons et mettons en lumière des initiatives portées par des associations et des collectivités qui dynamisent le numérique et le rendent plus concret et plus accessible pour chacun. »



Eugène Caro, vice-président chargé du Numérique

- **58 M€** consacrés au programme **Bretagne très haut débit** pour une couverture du département d'ici 2026.
- **Animer le réseau Construire le numérique en Côtes d'Armor** et poursuivre le soutien aux structures qui portent des initiatives pour mieux comprendre les usages du numérique.
- **Renouveler l'appel à projets** en faveur du numérique avec une enveloppe de 110 000 €.



**58 M€** pour le déploiement de la fibre optique entre 2016 et 2026.

Plus de **60 000** prises connectées à la fibre optique, **101 000** d'ici à 2023.





PHOTO THIERRY JEANDOT

Erven Léon, vice-président chargé de l'Enseignement supérieur, du Tourisme et de l'Attractivité, de l'Agriculture et de la Prospective

## Agriculture et mer

### “ Promouvoir l'identité rurale et littorale des Côtes d'Armor.

« L'identité des Côtes d'Armor est indissociable de la terre et de la mer.

À la fois filières économiques, touristiques et espaces extraordinaires de vie et de loisirs, elles représentent un enjeu stratégique de l'attractivité de notre département.

Nous restons mobilisés pour promouvoir et défendre ces richesses costarmoricaines.

En 2020, dans un contexte délicat pour les acteurs du tourisme, les Côtes d'Armor ont néanmoins bien résisté grâce à leurs innombrables atouts. »

- **Encourager la modernisation du secteur agricole** et les projets inscrits dans une démarche respectueuse de l'environnement.
- **Financer les projets** favorisant la transformation à la ferme et la vente directe.
- **Favoriser le développement** des circuits courts en faveur des producteurs locaux.
- **Conforter l'accompagnement** des exploitants agricoles en difficulté, en lien avec les structures sociales.
- **Soutenir la sécurité sanitaire** par le maintien de financements en faveur de l'ANSES et du GIP Labocéa.
- **Soutenir l'activité** du Centre d'Études et de Valorisation des Algues (CEVA).

## Tourisme

### “ Faire connaître l'irrésistible beauté des Côtes d'Armor.

- **Affirmer à nouveau le soutien du Département** à un secteur fortement exposé aux conséquences de la crise sanitaire.
- **Soutenir les structures et les manifestations** qui participent à l'animation touristique
- **Poursuivre l'accompagnement du Zooparc de Trégomeur** pour permettre à ce site emblématique de traverser la crise sanitaire.

#### FAVORISER L'ACCUEIL DE MÉDECINS

La collaboration du Département avec l'agence départementale Côtes d'Armor Destination (CAD) s'étendra cette année à la promotion du territoire pour favoriser l'accueil de médecins et de stagiaires en médecine. L'objectif est de mettre en valeur le cadre de vie afin d'attirer des professionnels de santé et leurs familles candidats au changement de vie.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Isabelle Goré-Chapel, vice-présidente chargée de l'Environnement

## Patrimoine naturel et environnement

### “ Investir, entretenir et préserver.

« Chaque année, le Département agit de la manière la plus large possible afin de préserver les espaces naturels pour en assurer la transmission aux générations futures.

Nous disposons en Côtes d'Armor d'un patrimoine naturel exceptionnel par la diversité de ses paysages et de sa biodiversité. Tout en les protégeant, nous favorisons l'accès au public à ces espaces qui participent grandement à notre qualité de vie et nous sensibilisons le plus grand nombre au respect des précieux écosystèmes qui nous entourent. »

- **Préserver le patrimoine naturel durablement** pour en assurer la transmission en bon état de conservation pour les générations futures.
- **Assurer un entretien régulier et adapté** des sites, notamment les plus sensibles.
- **Soutenir les 8 Maisons nature** et développer le plan d'action régional «Éduquer à et dans la nature».
- **Gérer les 2500 ha de forêts départementales** et y faciliter l'accès au public.
- **Développer les pratiques** du vélotourisme et de la randonnée (voir pages 22-23).
- **Participer au plan de lutte** contre les algues vertes.
- **Financer le Syndicat départemental d'alimentation en eau potable** pour assurer la qualité de l'eau distribuée dans chaque foyer.



**4 428 ha**  
d'espaces naturels sensibles.



Brigitte Balay-Mizrahi,  
vice-présidente  
chargée de l'Éducation

## Éducation

« Une année 2021 à nouveau exceptionnelle ! »

« Notre plan pluriannuel d'investissement dans les collèges se poursuit à un rythme soutenu avec, cette année encore, la livraison de trois collèges neufs. Nous continuons d'accompagner les collégiens et les enseignants dans leurs projets éducatifs, nous poursuivons notre Plan d'équipement numérique éducatif, et nous nous attachons à proposer aux élèves des repas de qualité accessibles à tous. Notre priorité : accompagner au mieux les jeunes Costarmoricains dans cette étape cruciale de leur vie. »

- **Proposer une restauration collective de qualité** accessible à tous, en fixant le tarif pour un demi-pensionnaire à 3,10 € par repas pour un forfait 5 jours et 3,40 € pour un forfait 4 jours (coût de revient supérieur à 8 €). Tarif minoré pour les élèves boursiers

(30 % des élèves) qui bénéficient de l'aide financière à la restauration (664 000 € à la charge du Département).

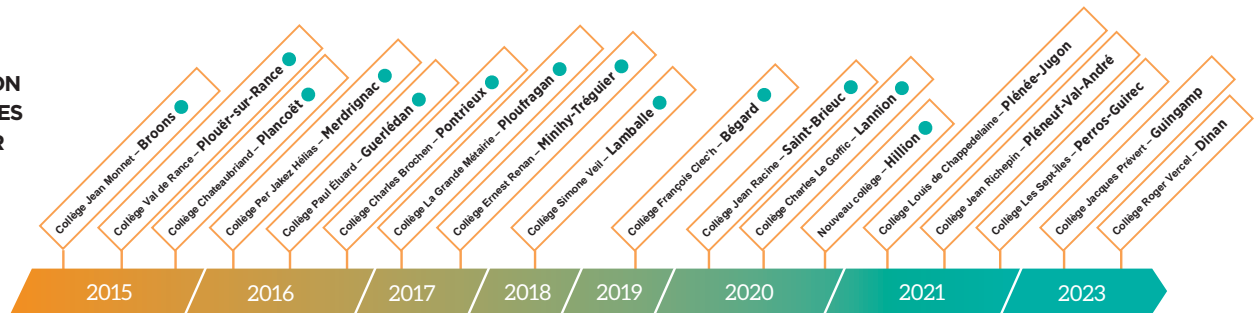
- **Poursuivre le plan d'équipement numérique éducatif** avec une enveloppe de 1,18 M€.
- **Accompagner équitablement**, en application de la loi, le fonctionnement des 32 collèges privés.

### TROIS COLLÈGES NEUFS EN 2021

Trois collèges font l'objet de reconstruction sur site, pour une livraison à la rentrée de septembre 2021 : Plénée-Jugon, Perros-Guirec et Pléneuf-Val-André. Ces trois chantiers représentent un investissement total de 40 M€.

### PLAN DE PROGRAMMATION DES PRINCIPAUX COLLÈGES HQE DES CÔTES D'ARMOR

● CHANTIERS ACHEVÉS



## Enseignement supérieur, recherche, innovation (Esri)

- **Promouvoir les projets de recherche-innovation** et accompagner les centres d'innovation technologiques (Ceva, Zoopole, pôle Cristal et Photonics Bretagne), les pôles universitaires de Saint-Brieuc, Guingamp et Lannion.
- **Développer l'offre de formation** et de poursuite d'études en Côtes d'Armor, en particulier les parcours jusqu'à bac+5.

### L'INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

Grâce à l'engagement conjoint du Département, du rectorat, de la Ville de Guingamp, de la Région Bretagne et du Cnam, l'Institut national supérieur de l'Éducation artistique et culturelle voit le jour en Côtes d'Armor, à Guingamp. Il recevra ses premiers élèves en septembre 2021. L'institut formera des étudiants, enseignants, artistes, médiateurs socio-culturels etc.

## Culture et Patrimoine

« Parmi les Départements les plus attractifs culturellement. »

« En 2020, le Département s'est mobilisé pour lutter contre les conséquences de la pandémie de Covid-19. Pour soutenir les acteurs du monde culturel, nous avons mis en place le dispositif Cultures communes qui aura permis, durant l'été, d'apporter du travail à de nombreux artistes et d'animer un grand nombre de communes. Et c'est bien grâce à cet investissement coordonné avec les artistes et l'ensemble des acteurs institutionnels et associatifs, que les Côtes d'Armor figurent parmi les territoires les plus dynamiques sur le plan culturel. »



Thierry Simelière,  
vice-président chargé  
de la Culture et du Patrimoine

- **Développer la richesse culturelle** dans un esprit de partenariat avec les acteurs culturels et associatifs costarmoricains.
- **Multiplier**, en étroite relation avec la Bibliothèque des Côtes d'Armor et nos partenaires, les projets en faveur de la lecture publique.
- **Maintenir les moyens financiers** en faveur des lieux de diffusion (cinémas, salles de spectacles...), des compagnies d'artistes et de nombreuses manifestations culturelles.
- **Renouveler le soutien financier** à l'enseignement de la musique, du théâtre et de la danse pour permettre aux familles de disposer de tarifs accessibles
- **Finaliser les travaux d'agrandissement** et de restructuration des Archives départementales.
- **Reconduction du dispositif « Cultures communes »** pour soutenir les artistes costarmoricains confrontés à la crise sanitaire, sous une forme nouvelle en 2021.



## Sports, jeunesse et vie associative

### “ Notre département, un terrain de jeu extraordinaire. ”

« Le sport nous a beaucoup manqué en 2020 et nous mesurons son importance dans nos vies, que nous soyons sportifs nous-mêmes ou fervents spectateurs, salariés ou bénévoles dans l'une des nombreuses associations qui contribuent à la vitalité costarmoricaine. Nous vivons dans un territoire au patrimoine naturel extraordinaire propice à la pratique de sports de nature que nous continuerons à promouvoir. Pour 2021, le Département réaffirme un soutien sans faille aux acteurs du monde associatif en maintenant le dispositif de financement de plus de 300 emplois. »



Gérard Blégean,  
vice-président du Département  
chargé de la Jeunesse, des Sports  
et de la Vie associative

- **Favoriser le développement** de la pratique des sports de nature grâce au schéma de développement qui y est dédié.
- **Favoriser la pratique du sport pour tous**, en maintenant des moyens dédiés en faveur des personnes en situation de handicap et du sport scolaire, en particulier auprès des collégiens par l'intermédiaire des associations sportives.
- **Favoriser le sport de haut niveau amateur** et l'organisation d'événements sportifs qui contribuent au rayonnement de notre département, comme le Tour de France avec une étape 100 % costarmoricaine.
- **Réaffirmer l'engagement du Département** en faveur des emplois associatifs et l'accompagnement sur-mesure des associations.

## Les services publics départementaux

### “ Un service public, rempart contre la crise. ”

« Marquée par la pandémie de Covid-19, l'année 2020 a mis en lumière les fortes capacités d'adaptation du service public départemental et la mobilisation spontanée des femmes et des hommes, élus et agents qui le mettent en œuvre. Notre collectivité s'est adaptée pour livrer sans rupture et tout en protégeant la santé et la sécurité de ses agents, un service public précieux. Mieux, le Département s'est révélé dans cette lutte contre les conséquences de la crise sanitaire comme un rempart capable d'impulser une dynamique fédératrice. »



Mickaël Chevalier,  
vice-président, chargé des Finances,  
des Ressources humaines  
et des Politiques contractuelles



- **Poursuivre et organiser la mobilisation des agents** et de la collectivité face au contexte sanitaire tout en les protégeant.
- **Proposer un cadre de travail exemplaire** et une gestion responsable des ressources humaines.
- **Poursuivre la nouvelle stratégie d'achat**, plus accessible aux entreprises costarmoricaines, en particulier les TPE-PME.

## Le Service Départemental d'Incendie et de Secours

Présidé par Romain Boutron, avec l'appui des vice-présidents Yannick Morin, René Degrenne et Arnaud Lécuyer, le Service Départemental d'Incendie et de Secours (Sdis) est cofinancé par le Département (près de 60 %), ainsi que par les communes et les intercommunalités. Il est placé sous la double tutelle du Président du Département (gestion administrative et financière) et du préfet Thierry Mosimann (aspect opérationnel).

- **Promouvoir l'engagement des sapeurs-pompiers volontaires** pour favoriser le recrutement à travers le Plan d'actions du volontariat 2019-2022.
- **Pour les opérations d'investissement les plus importantes:** poursuite de travaux pour les casernes de Lannion, du Perray, de Guerlédan, de Tréguier, de Pleudihen-sur-Rance, de Beaussais-sur-Mer, de Plouisy et des études pour Saint-Brieuc, Jugon-les-Lacs et Gouelin.



# 2 519

sapeurs-pompiers volontaires  
et **298** sapeurs-pompiers professionnels  
répartis dans **60** casernes.

# 25,5 M€

Montant de la contribution  
départementale au budget de  
fonctionnement du Sdis, soit **59 %**  
du budget global (43,43 M€)



Les Belles-Frangines à Magoar

# Quand la gourmandise s'invente en famille

À Magoar, la ferme de Kerhorong se transmet de génération en génération depuis 1936. Ici, on aime travailler en famille et même les belles-sœurs ne font pas exception à la règle! Adeline et Katell Dolo viennent d'y lancer Les Belles-Frangines, leur marque de desserts laitiers.

**K**atell et Adeline sont doublement chanceuses. En épousant les frères Dolo, exploitants de la ferme de Kerhorong à Magoar, elles ont non seulement trouvé l'amour, mais aussi une indéfectible amitié. Nouvellement belles-sœurs, les deux Costarmoricaines se découvrent alors de nombreux points communs et une complicité à toute épreuve. « On a vite compris qu'on se ressemblait beaucoup, témoigne Katell, que ce soit dans notre personnalité ou dans notre façon de vivre... On s'est si bien entendues qu'on a commencé à réfléchir à un projet ensemble. On avait toutes les deux envie d'entreprendre depuis toutes petites. »

Filles d'agriculteurs et très attachées au monde agricole, c'est tout naturellement qu'Adeline et Katell envisagent, dès 2018, de diversifier les activités de la ferme familiale. « Nos maris et leur cousin produisent ici un lait de très bonne qualité, affirme Adeline. Alors on a eu l'idée de le valoriser et de le transformer sur place, en développant une gamme de yaourts, fromages blancs et crèmes dessert. » Mais pas question de se lancer à la va-vite! Le projet est ambitieux et les deux belles-sœurs ne veulent rien laisser au hasard. « On a fait énormément de visites et de stages, détaille Katell. On a

multiplié les échanges et on a osé demander de l'aide pour structurer et dimensionner le projet. On a eu de la chance d'être bien accompagnées, notamment par le BGE\* de Guingamp, l'Agglo ou encore la Technopole Anticipa. »

## Un circuit on ne peut plus court!

Et comme le métier de yaourtier ne s'improvise pas, Katell et Adeline sont également passées par la case formation, au lycée du Gros Chêne à Pontivy, spécialisé dans la transformation fermière. « Par la suite, on a aussi sollicité l'appui de deux spécialistes de la transformation laitière, dont un ancien fromager passionné, retrace Katell. Il nous a bien aiguillées dans l'élaboration de nos recettes. » Après ces travaux préparatoires de longue haleine, Les Belles-Frangines ont achevé, en fin d'année 2020, la construction de leur laboratoire de transformation, directement à la ferme. « L'avantage, c'est que la salle de traite est à deux pas. Le lait est encore chaud lorsqu'on le réceptionne », se réjouit Adeline. Les premiers produits seront distribués dès le mois de mars en grandes surfaces et commerces de proximité, dans un rayon de 30 km autour de Magoar. « Nous avons été très bien accueillies par



PHOTO THIERRY JEANDOT

les commerçants, s'enthousiasme Katell. Ils ont de plus en plus de demandes en produits locaux, et ils sont contents que l'on vienne compléter l'offre. » Pour leur première année d'exploitation, Les Belles-Frangines visent la transformation de 60 000 litres de lait, soit plus de 380 000 pots! Avec à terme, l'objectif de développer leur gamme et de créer des emplois dans ce village de moins de 100 habitants. « On veut montrer qu'il y a des choses qui se passent dans les petites communes. Ici, on a trouvé une activité qui a du sens et qui perpétue notre histoire et nos valeurs familiales. Toutes les deux, on aime la vie et les gens. Notre but, c'est tout simplement de les nourrir sainement, et de leur offrir de beaux moments gourmands. »

▲ Précédemment salariées dans la comptabilité-gestion et l'urbanisme, Katell et Adeline Dolo ont quitté leurs emplois respectifs pour transformer le lait produit par leurs maris.

“ Le lait est encore chaud lorsqu'on le réceptionne

Virginie Le Pape

▶ Yaourts nature ou fruités, fromages blancs, crèmes dessert... les produits Les Belles-Frangines se distinguent par leur onctuosité.



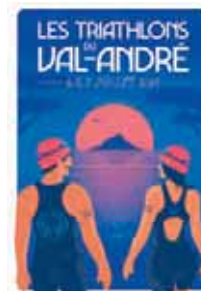
PHOTO THIERRY JEANDOT

\*BGE: association d'appui à la création et au développement d'entreprises

## Tour de France

# La Jum's Factory en haut de l'affiche

En réalisant l'affiche officielle du Tour de France 2021, les jumelles Lucille et Anne Commault ont décroché le graal ! Grâce à leur collaboration avec ASO, l'organisateur de l'épreuve cycliste, les deux graphistes s'offrent une visibilité internationale. Nous les avons rencontrées à Pléneuf-Val-André, où elles ont leur pied-à-terre.



Avec ses affiches, la Jum's Factory décline un style rétro et coloré, bien dans l'air du temps.

Les aventures les plus folles tiennent parfois à peu de choses. Pour la Jum's Factory, il aura suffi d'un appel téléphonique, en septembre dernier, pour que cette année morose prenne une toute autre tournure. Au bout du fil: ASO et une opportunité inespérée... la création de l'affiche 2021 du mythique Tour de France! Les jumelles n'en reviennent toujours pas. « On pensait vraiment que ce type de travaux étaient réservés aux grosses agences, reconnaît Lucille. C'était la première fois que l'on était contactées par une si grosse boîte. En un week-end, on a fait deux propositions et l'une a tout de suite été retenue. C'était incroyable. »

## Des attaches au Val André

Notamment repérées grâce aux affiches créées pour le Triathlon du Val André, Anne et Lucille Commault ont su capitaliser sur leurs origines bretonnes pour convaincre. Car avec un Grand Départ et quatre étapes en Bretagne cette année, il était tout naturel que le Tour fasse appel à des créatifs de la région pour promouvoir l'événement. « On est très attachées à la Bretagne, affirment les deux sœurs. On a grandi à Pacé et, petites, on a passé tous nos étés ici, au Val André, où vivaient nos deux grands-mères. Aujourd'hui, on y a encore tous nos cousins, nos oncles et tantes... Alors, même si l'on travaille aussi depuis Paris et Rennes, où notre agence est basée, on continue à passer un maximum de temps dans la maison familiale. »

Et comme dans toute famille costarmoricaine qui se respecte, le cyclisme a ici une place à part. « Notre grand-père était facteur et fan de vélo, raconte Anne. Plus jeunes, on a baigné là-dedans car il suivait le Tour tous les étés. Nos trois frères

pratiquent aussi le vélo. Quand on leur a dit qu'on allait faire l'affiche du Tour, ils étaient comme des fous. » Et il y a de quoi! La notoriété du Tour, troisième événement sportif mondial, a propulsé la Jum's Factory dans la cour des grands.

“ Plus simplement comme les petites jumelles

« Désormais, on ne nous voit plus simplement comme « les petites jumelles », constate Lucille. Faire l'affiche du Tour, ça donne une vraie crédibilité. » Cinq ans après la

création de leur agence, les deux sœurs voient désormais s'ouvrir de nouvelles portes. « Jusqu'à présent, on avait beaucoup travaillé avec le milieu artistique, retrace Lucille. Collaborer avec ASO a été un vrai plaisir

pour nous. On aimerait bien continuer avec eux autour d'autres projets sportifs et pourquoi pas, tant qu'on y est, viser les Jeux Olympiques! » Bien décidées à ne rien s'interdire, les deux graphistes multiplient les collaborations, y compris localement en Côtes d'Armor. Avec une envie naissante: celle de s'y installer à temps complet. « Toutes les deux, on a passé tout le confinement au Val-André et à Saint-Cast. Ça change les perspectives! On se rend compte qu'ici, on a un cadre de vie de dingue. Avant, il fallait avoir un pied à Paris pour réussir dans nos métiers. Mais aujourd'hui, tout peut se faire par Facetime alors... un jour peut-être! »

Virginie Le Pape



▲ Après des études d'arts appliqués et des débuts à la télévision, dans l'équipe de Cartman notamment, Lucille et Anne Commault ont créé la Jum's Factory en 2015.

Dr Cynthia Garignon de l'hôpital Yves-Le-Foll à Saint-Brieuc

# La formation, pour lutter contre la désertification médicale

Le manque de médecins n'épargne pas les Côtes d'Armor et le Département, pour y remédier, a impulsé un travail partenarial de grande envergure. Associée à la réflexion, le Dr Cynthia Garignon s'implique tout particulièrement pour développer la formation des futurs soignants sur le territoire. Un enjeu crucial.

**Dr Garignon, voilà tout juste un an que vous êtes Présidente de la Commission Médicale d'Établissement (CME) de l'hôpital Yves-Le Foll de Saint-Brieuc et déjà, vous vous êtes beaucoup investie sur ce sujet de la désertification médicale. Pourquoi?**

**Dr Cynthia Garignon:** Je considère que cela fait partie intégrante de ma mission. Le rôle de l'hôpital Yves-Le Foll est de répondre aux besoins de santé de toute la popu-

lation des Côtes d'Armor et pour y arriver, il faut qu'il y ait suffisamment de professionnels, à l'hôpital mais aussi en médecine de ville. Aujourd'hui, les Côtes d'Armor sont le département breton où il y a le moins de médecins, et beaucoup vont partir à la retraite. Or, notre population est vieillissante et a de nombreux besoins en soins. Améliorer la démographie médicale, c'est améliorer la prise en charge globale des patients, en permettant des suivis réguliers et davantage de prévention.



▲ En janvier dernier, le Dr Cynthia Garignon animait un Facebook live dédié aux études de santé à Saint-Brieuc, qui a réuni une centaine de participants.

Futurs étudiants en 1<sup>re</sup> année de médecine

**Il est encore temps de choisir Saint-Brieuc!**

Vous êtes en terminale en Côtes d'Armor et vous vous êtes pré-inscrit en 1<sup>re</sup> année de médecine via la plateforme Parcours Sup ? Si vous êtes admis à l'université de Rennes 1, vous pourrez, entre le 29 juin et le 1<sup>er</sup> juillet, choisir de suivre votre 1<sup>re</sup> année en distanciel depuis Saint-Brieuc, quelle que soit l'option choisie.

► Pour en savoir plus : <https://sup.cotesdarmor.fr/les-etudes-de-medecine-saint-brieuc>

**Comment s'explique le manque de médecins en Côtes d'Armor?**

**Dr C.G.:** L'une des raisons, c'est que les jeunes doivent quitter le territoire pour se former. Ils étudient pendant 15 ans dans une grande ville, à l'âge où ils commencent leur vie d'adulte. Ils s'y font leurs amis, y rencontrent leur conjoint... et ils n'ont plus envie de revenir ! L'un des enjeux, c'est de garder le lien entre les étudiants et le territoire. Pour cela, nous voulons développer un vrai compagnonnage avec les futurs professionnels.

**Comment cela se concrétise-t-il?**

**Dr C.G.:** Grâce au travail partenarial impulsé par le Département et Saint-Brieuc Armor Agglomération, on a commencé par obtenir l'implantation, à Saint-Brieuc, de la première année d'études de médecine. Les jeunes peuvent y suivre les cours de l'université de Rennes 1, à distance. L'objectif est

de déployer une licence complète, pour que les étudiants nouent très vite des relations avec les équipes médicales du territoire. Pour cela, nous travaillons beaucoup sur l'accueil des stagiaires. À l'hôpi-

**« Instaurer un vrai compagnonnage »**

tal Yves-Le Foll, plus de la moitié des médecins se sont portés volontaires pour s'engager dans ce compagnonnage, c'est un engagement très fort ! En parallèle, nous cherchons aussi, avec le département de médecine générale de Rennes 1, à mobiliser les médecins de ville, qui sont peu nombreux à accueillir des internes. Toutes les filières de santé sont concernées : les Côtes d'Armor peuvent constituer un terrain de stages pour tous les futurs soignants qui étudient à Brest et à Rennes, avec l'ambition qu'ils restent ensuite sur le territoire. ◀

Propos recueillis par Virginie Le Pape

## Le travail partenarial, un gage de réussite

Initié par le Département des Côtes d'Armor, le Comité partenarial départemental pour agir sur la désertification médicale mobilise une soixantaine de forces vives du territoire, dans l'objectif d'identifier collectivement des solutions pour améliorer l'offre de soins. Présidé par Sylvie Guignard, première vice-présidente du Département, il vient de lancer un appel à manifestation d'intérêt qui permettra, en 2021, de soutenir des projets concrets pour renforcer l'attractivité des Côtes d'Armor auprès des soignants et développer l'accueil de stagiaires.

Pour lire la suite de cette interview, rendez-vous

► **+SUR**  
[cotesdarmor.fr/demographiemedicale](https://cotesdarmor.fr/demographiemedicale)

## Aménagement du territoire

## Le Département investit pour vous!

**1 Lannion**

Construction du nouveau centre d'incendie et de secours qui sera opérationnel en juin. Un investissement de 5,8 M€ pour le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis, financé à 60 % par le Département). De plus les sapeurs-pompiers lannionnais se voient dotés d'un nouveau véhicule avec grande échelle (30 m), pour un coût de 624 000 €.



PHOTO THIERRY JEANDOT

**2 La Méaugon**

Aménagement du giratoire du Bouillon pour sécuriser et fluidifier le trafic sur la RD36, à l'entrée de La Méaugon. Coût de l'opération: 400 000 €.



PHOTO THIERRY JEANDOT

**3 Pléneuf-Val-André**

Reconstruction sur site du collège Jean-Richepin (400 élèves). Le bâtiment enseignement est entièrement en ossature bois et le collège disposera de panneaux photovoltaïques et d'une chaufferie au bois. Montant de l'investissement: 11 M€, pour une livraison dès la rentrée 2021.



PHOTO THIERRY JEANDOT

**4 Erquy**

La vedette SNSM va mettre le cap sur Saint-Malo pour une réfection totale: peintures, remplacement des moteurs, électricité, électronique embarquée... Coût de l'opération: 300 000 €, dont une subvention de 75 000 € du Département.



PHOTO THIERRY JEANDOT

**6 Trévé**

Construction d'un nouveau centre d'exploitation des routes où seront réunis les 15 agents des centres de Loudéac et Uzel. Le centre comprendra des bureaux, ainsi que des locaux pour entreposer matériels et véhicules. L'investissement pour le Département s'élève à 2 M€.



PHOTO THIERRY JEANDOT

**5 Pleudihen-sur-Rance**

Réaménagement d'une maison et d'une ancienne boucherie situées en centre-bourg en trois locaux commerciaux. Déjà, deux commerces s'y sont installés. Coût de l'opération: 100 000 €, dont 50 000 € de subvention départementale dans le cadre du plan de relance.



## IRRÉSISTIBLES CÔTES D'ARMOR



Le vélotourisme c'est aussi l'occasion d'un temps de pause pour admirer les paysages costarmoricains.

### Vélotourisme

# Les Côtes d'Armor à vélo



**Isabelle Gore-Chapel,**

Vice-présidente chargée de l'Environnement et des mobilités

**« Les Côtes d'Armor, un territoire riche de circuits pour le vélo »**

« Le tourisme à vélo est devenu en quelques années, une pratique d'itinérance privilégiée des touristes en France. Et nous sommes le 2<sup>e</sup> pays pour cette pratique après l'Allemagne, avec plus de 9 millions de séjours par an. En Côtes d'Armor, nous avons la chance de disposer d'un patrimoine naturel exceptionnel dont nous pouvons notamment profiter grâce à un grand maillage d'itinéraires aménagés. Chaque année, le Département investit pour développer et entretenir ces voies de plus en plus fréquentées, qu'il s'agisse de promenades en famille, de sorties sportives sur les sentiers ou pour des randonnées de plus longue durée. Au-delà des montants investis, nous avons engagé un travail de recensement, aux côtés de nos partenaires, pour structurer et valoriser un maillage dense de boucles locales qui participent fortement, elles aussi à l'attractivité de notre département ».

Entre amis, en famille ou en solo, pour s'aérer, se balader, se retrouver ou garder la forme... la pratique du vélo trouve en Côtes d'Armor des terrains de jeux d'une grande variété. Celle-ci convient tout autant aux sportifs amateurs de forts dénivelés qu'aux randonneurs adeptes de flânerie sur les chemins de halage. Entre plaisirs des yeux et enjeux de santé, le vélo a tout pour plaire. Et avec le retour du printemps, c'est le moment de profiter des nombreuses possibilités qui s'offrent à vous !

**E**n Côtes d'Armor, six itinéraires, dont deux européens, couvrent le territoire et permettent de traverser le département du Nord au Sud et d'Est en Ouest. Au total, cela représente près de 600 kilomètres.

Une partie de ce maillage s'appuie sur 284 km de voies vertes, entièrement aménagées.

« En Côtes d'Armor, les voies vertes les plus importantes ont été aménagées sur des emprises d'anciennes voies de chemins de fer et sur les berges de canaux bretons », précise Catherine Vanechop, du service Patrimoine Naturel du Département. Elles s'intègrent donc harmonieusement à la campagne et jouxtent souvent des ouvrages d'art, tels que ceux d'Harel de La Noë, que le Département entretient et valorise. Ainsi, dans le Centre-Bretagne, la V6 corres-

pond principalement, en Côtes d'Armor, à l'ancienne ligne du réseau ferré breton réhabilitée, dès 1987, sur près de 128 kilomètres.

Alternant voies vertes, pistes cyclables et voies partagées (voir glossaire), tous ces itinéraires offrent des vues imprenables sur la beauté costarmoricaine.

À l'Est du département, la V2 permet la découverte de multiples paysages, de la côte d'Emeraude à la vallée verdoyante de la Rance, avec une escale à Dinan jusqu'au pied de ses remparts majestueux. Ce concentré de découvertes d'un patrimoine historique et naturel s'étend en Côtes d'Armor sur 41 km.

La V8, quant à elle, relie Saint-Brieuc à Lorient et offre la promesse d'une belle escapade, longeant l'étang de Bosméléac, serpentant entre les

## Un réseau costarmoricaïn de près de 600 km en voies vertes et véloroutes

collines du bocage breton et passant par la forêt de L'Hermitage-Lorge en s'appuyant ensuite sur l'ancien ouvrage hydraulique qui servait à alimenter en eau le canal de Nantes à Brest: la Rigole d'Hilvern.

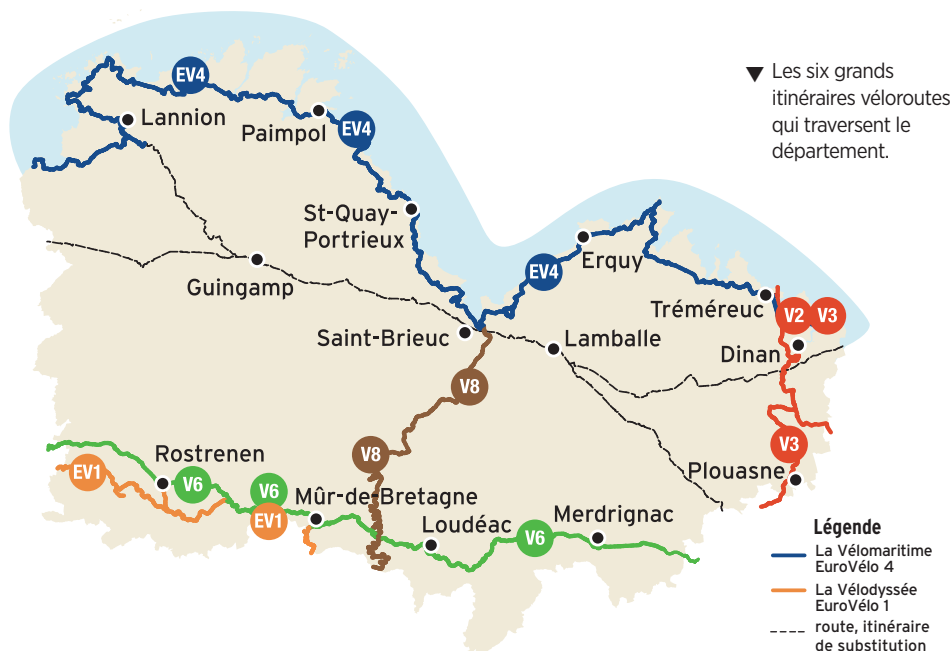
### La Vélodyssée ou la Vélomaritime, des itinéraires adaptés aux ambitions de chacun

La France compte 17 itinéraires cyclables longue distance (EuroVélo). La Vélodyssée est la partie française de l'EuroVelo 1 (relie la Norvège au Portugal sur 8 200 km), elle traverse la Bretagne et longe l'Atlantique jusqu'à la Côte basque par un parcours tonique et sauvage sur plus de 1 200 km. Le parcours costarmoricaïn, entièrement balisé, traverse le cœur du Centre-Bretagne le long des Rives du Canal de Nantes à Brest (lac de Guerlédan, l'Abbaye de Bon Repos, la réserve naturelle des landes de Lan Bern...).

La Vélomaritime est la partie française de l'EuroVelo 4, véloroute européenne qui s'étend de Kiev en Ukraine à Roscoff et qui traverse sept pays sur plus de 4 000 km. Dans notre département, l'itinéraire emprunte de petites routes en frange littorale sur près de 266 km en traversant la Côte de Granit rose, Paimpol, la Baie de Saint-Brieuc, les Caps Fréhel et d'Erquy et la Côte d'Émeraude.

### Un travail pour recenser le réseau des Boucles locales

Les Côtes d'Armor proposent également un réseau de 86 boucles locales donc 32 entièrement balisées. « En tout, ce sont près de 623 km qui sont concernés. Que l'on habite Loudéac, Saint-Brieuc, Lannion... des itinéraires s'offrent aux randonneurs, permettant de sillonner les paysages qui nous entourent », souligne Catherine Vanechop. Le Département mène, depuis 2018, un recensement de ces boucles, un travail en partenariat avec l'agence Côtes d'Armor Destination et les collectivités costarmoricaines concernées, qui permettra de structurer et de renforcer cette offre (balisage, signalétique). Cette démarche aboutira, dans le courant du mois d'avril, à la publication, sur internet, de nombreux tracés. Parmi ces boucles, celle des « Chapelles de Plouha » sera proposée. Un parcours de 19 km à travers des lieux chargés d'Histoire, témoins du passage de générations et ponctué d'édifices mystiques, de manoirs et lavoirs... Une balade entièrement balisée.



▼ Les six grands itinéraires véloroutes qui traversent le département.

### Petit glossaire du vélotourisme

**Les voies vertes :** ce sont des aménagements en site propre, réservés aux cyclistes, piétons, cavaliers et personnes à mobilité réduite.

**Les pistes cyclables :** ce sont des pistes réservées aux cycles.

**Les véloroutes :** ce sont des itinéraires cyclables, à moyenne ou longue distance qui empruntent un itinéraire agréable, évitent les dénivelés excessifs et circulent, autant que possible, sur des aménagements dédiés et sur des voies partagées sur de petites routes à faible trafic.

### Le vélo, pour des déplacements du quotidien

Le vélo est également un mode de déplacement dans la vie de tous les jours pour rejoindre son lieu de travail, l'école, faire ses courses ou rejoindre ses activités associatives. Dans ce cadre, le Département engage cette année une démarche de coordination à l'échelle du territoire pour l'élaboration d'un schéma départemental des mobilités.

### QUELQUES CHIFFRES

**284 km**  
de voies vertes

**623 km**  
86 boucles locales référencées donc 32 entièrement balisées (chiffres 2018)

**42 km**  
de parcours sur la Vélodyssée  
**266 km**  
pour la Vélomaritime dans le département

**30 %**  
c'est l'augmentation constatée en 2020 de la fréquentation sur le halage de la section costarmoricaïne du canal de Nantes à Brest

L'ensemble de ces itinéraires permet aux cyclo-touristes de sillonner les Côtes d'Armor, pour relier la terre à la mer, suivre les chemins de halage ou encore traverser des sous-bois et forêts. La pratique du vélo, dans le Département, c'est historique. C'est d'ailleurs une activité qui sera valorisée dans une édition spécifique du Département, en collaboration avec Côtes d'Armor Destination. Sortie prévue mi-avril! ◀

Natacha André

Retrouvez les informations utiles et les cartes des itinéraires

► SUR [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Cotes d'Armor Destination (cartes à télécharger)

► [www.cotesdarmor.com](http://www.cotesdarmor.com)

La Vélodyssée

► [www.lavelodyssée.com](http://www.lavelodyssée.com)

La Vélomaritime

► [www.lavelomaritime.fr/](http://www.lavelomaritime.fr/)



## Se réjouir des petites choses...

Il faut toujours un hiver pour faire naître un printemps... Chaque début de printemps c'est toujours la même histoire, pourtant toujours si réconfortante... La nature se réveille enfin de son profond sommeil pour laisser derrière elle la blancheur de l'hiver, la grisaille et la froideur. Les arbres reverdissent, la lumière éclate, le soleil s'installe, les journées s'allongent, et les fleurs laissent jaillir leurs couleurs, comme ici ces magnifiques magnolias. De bien jolies fleurs, pour nous rappeler que la beauté se trouve souvent au pas de notre porte, dans le regard de celle ou celui qui la regarde... ◀

Texte: Stéphanie Prémel // Photo: Thierry Jeandot

En savoir



+ SUR

[cotesdarmor.fr/villes-et-villages-fleuris-des-cotes-d-armor](http://cotesdarmor.fr/villes-et-villages-fleuris-des-cotes-d-armor)







Ateinée a editer

## A l'orbiere des mots

Levées par Marie-Claire Morin, les banies *A l'orbiere des mots* perzentent toute une rasserrerie d'ouvraïjes, de la biographe ao roman san ombllier les livrs d'Istouère e les biao livrs imajës. Recrire, corijer, amarer les parchées, Marie-Claire se pare d'o tout.

« C'êt du monde q'il en chaot en permier », ét ela le credo a Marie-Claire Morin qi mint de chomant les banies *A l'orbiere des mots* en 2014 a Pabu, pas lein de Ghingamp.

« Par-avant, j'étaé écrivouze publique, pès je prins a bani par mai même des livrs surtout des biografies q'ermet Marie-Claire. Après, guernuche a guernâille, je me trouvis o des manuscrits vrai braves a êtr banis e minz a la qenésance du monde. C'êt de même qe s'atirit *A l'orbiere des mots*. » Biografies, livrs d'Istouère, romans, biao livrs, poésie, la petite banisserie anet a une list conseqente. « N'y eût une verdée d'artcils dan les journaos du prés e de la rejion, ce qi aïdit a me fêre aqenêtr e a terouer des lizous, qe s'en vient Marie-Claire. Ét mai qi fet tout: recrire, corijer, amarer les parchées, e pès émouler... L'afêre-la ét menée par un ome de metier du prés. » La banissouze porte net grand cas a la qalité de ses livrs: biao papier, belles couvertures, miraodures... « Je veûs qe la seraet qhoqe choze de biao, haitant a teni dan ses mains. » Ses livrs sont ecandës dan un rezot de livrerries du prés mës etou a Brest, Réne, e Pariz.

### « L'endon de continuer »

Dic'astour yun des livrs d' *A l'orbiere des mots* q'acoursit le pus fort de monde, ét un ouvraïje bilingue francéz-ber-ton d'un universitére Jean Lagadec, qi conte le tous les jous d'un pailu de 14: « *War ent ar gér, su le chemin de l'ôté* ». O Jean Lagadec, je nous entr somes trovës en 2018 dan la grande passée du centenère de l'armistice de 1918. De ça, nâqhít la rasserrerie su la Grande gherre qi tient des titrs du même écrivou. Ce qi me haite dan le metier-la, c'et les lians qi s'entr nouent o les écrivous, des lians pas creyabl, vrais... E la bone fin d'un livr a grandement a revair o le qheur qe met l'aoteûr dan sés caozeries, parem, c' ét ela qi met a veni les achetous. » Come ol a la préssé, Marie-Claire ercet hardi de manuscrits. « Je demeure ben eviée pour avivander des lizous qheurus de livrs de toute sortes, même d'inventerie. Pas jamés je ne fus en ma d'ouvraïje, ce qi me done l'endon de continuer ».

E ao parsu de la banissérie, Marie-Claire fet etou des livrs qe des souètes ou des colectivités li comandent, etcite s'encharjent après de les écander. O mene etou toujour son travâil de biographe: o va vair du monde e amare les conteries de lou vie a yeûs. O se chevi de les ecire e les émouler ao nombr demandé.

◀ Traduction André Le Coq  
CAC-Sud 22

### Clés pour la lecture gallo

ao = «aw» (caozér), ê = «eu» (pezeraë, avaë), pll = «pl» ou «pi» (pllace), cll = «cl» ou «qi» (cillôz), Gh = «dj» (ghéter), Qh = «tch» (qhulture)

Une passion pour l'édition

## À l'ombre des mots

Créées par Marie-Claire Morin, les éditions *À l'ombre des mots* disposent d'une riche collection d'ouvrages, de la biographie au roman, en passant par les livres d'Histoire et les beaux livres illustrés. Réécriture, corrections, mise en pages, Marie-Claire s'occupe de tout.

« *Maintenir l'humain au premier plan* », tel est le credo de Marie-Claire Morin, fondatrice des éditions *À l'ombre des mots*, maison fondée en 2014 à Pabu, près de Guingamp. « *Auparavant, j'étais écrivain public, puis je me suis lancée dans les livres en auto-édition, essentiellement des biografies*, confie Marie-Claire. *Ensuite, de fil en aiguille, je suis tombée sur des manuscrits intéressants qui méritaient vraiment d'être portés à la connaissance du public. C'est comme ça qu'À l'ombre des mots est née* ». Biografies, livres d'Histoire, romans, beaux livres, poésie, la petite maison d'édition dispose aujourd'hui d'un catalogue bien fourni. « *J'ai eu pas mal d'articles dans la presse locale et régionale, ça m'a aidée à me faire connaître et à trouver un lectorat*, poursuit Marie-Claire. *Je fais tout moi-même: réécriture, corrections, mise en pages, suivi de l'impression... une impression réalisée par un imprimeur local* ». L'éditrice apporte un soin particulier à la qualité de ses livres: papier haut de gamme, belles couvertures, illustrations... « *Je veux que ce soient de beaux objets, agréables à prendre en main* ». Ses livres sont distribués dans un réseau de librairies locales, mais aussi à Brest, Rennes et Pariz.

### « Une force qui me pousse à continuer »

Pour l'heure, l'un des plus beaux succès de librairie de *À l'ombre des mots* est un ouvrage bilingue français-breton de l'universitaire Jean Lagadec, racontant la vie quotidienne d'un poilu de 1914: « *War ent ar gér, sur la route de la maison* ». « *Avec Jean Lagadec, nous sommes tombés ensemble en 2018 dans le grand bain du centenère de l'armistice de 1918, d'où la naissance de la collection Grande guerre, qui comporte plusieurs titres du même auteur. Ce qui me plaît dans ce métier, ce sont les relations humaines avec les auteurs, des relations inouïes, vraies. Et le succès d'un livre dépend largement de l'investissement de l'auteur, à travers des conférences par exemple, ça marche très bien en matière de ventes.* »

Succès oblige, Marie-Claire reçoit beaucoup de manuscrits. « *Je reste très ouverte pour nourrir l'appétit des lecteurs dans de nombreux domaines, y compris la fiction. Je n'ai jamais manqué de travail, c'est une force qui me pousse à continuer.* »

Parallèlement à son activité purement éditoriale, Marie-Claire réalise également des livres de commandes d'associations ou de collectivités, ces dernières se chargeant ensuite de la diffusion. Elle poursuit en outre son activité de biographe: elle va à la rencontre des personnes et met en forme des récits de vie à caractère privé, en assurant la rédaction, puis l'impression en un tirage à la demande.

◀ Bernard Bossard

Sot gant an embann

## E skeud ar gerioù

Krouet eo bet an ti-embann *E skeud ar gerioù* gant Marie-Claire Morin, a ginnig un dastumad oberennoù fonnus, eus ar buhezskridoù d'ar romantoù, anez ankouaat al levrioù Istor hag al levrioù kaer gant poltrejoù a-leizh. Adskrivañ, reizhañ, pajennaouiñ, Marie-Claire eo a ra war-dro pep tra.

« *Lakaet an den e-kreiz an traoù* », setu aze ar pep pouezusañ evit Marie-Claire Morin, a oa bet krouet an ti-embann *E skeud ar gerioù* ganti e 2014 e Pabu, e-kichen Gwengamp. « *A-raok e oan skriverez foran, goude-se e oan en em lakaet da embann levrioù ma-unan, buhezskridoù da gentañ-tout, eme Marie-Claire. War-lerc'h se, a-van-da-van, em eus gwelet dornskridoù a-feson hag a dalveze ar boan bezañ diskwelet d'an dud. Evel-se e oa ganet E skeud ar gerioù* ». Buhezskridoù, levrioù Istor, romantoù, leriou kaer, barzhonegoù, fonnus eo katalog an ti-embann bihan en deiz a hirie. « *Un toullad mat a bennadoù zo bet diwar ma fenn er c'hazetennoù, er c'hornad hag e Breizh a-bezh, ar pezh en deus sikouret degas brud vat war ma anv ha kavout lennerien, a gont Marie-Claire. Ober a ran pep tra ma-unan: adskrivañ, reizhañ, pajennaouiñ, evashaat al labour moullañ... moull et vez an traoù gant ur mouller eus ar vro* ». Taol pled mat a ra-hi ouzh kalite he levrioù: paper a galite uhel, goloioù kaer, skeudennoù... « *Fellet a ra din ober traoù brav hag a blij d'an dud delc'hen etre o daouarn* ». Skignet e vez he levrioù e-barzh ur rouedad stalioù eus ar vro, hag ivez e Brest, Roazhon ha Pariz.

« *Un nerzh hag a vroud ac'hanon da zalc'hen ganti* »

Betek-henn, unan eus levrioù *E skeud ar gerioù* o deus graet berzh ar muiañ zo ul levr divyezhek gallek-brezhonek, gant Yann Lagadec, a zo kelenner er skol-veur. Ennañ e konter buhez pemdez ur soudard en trañcheoù, e-pad ar brezel 14: « *War hent ar gêr* ». « *Asambles gant Yann Lagadec e oamp beuzet e 2018 e-barzh kant vloaz fin ar brezel e 1918, diwar se e oa bet savet an dastumad Brezel Bras ma zo embannet meur a levr gant an istorour-se. Ar pezh a blij din gant ma micher eo an darempredoù gant ar skrivagnerien, darempredoù gwir, hep o far. Ha seul vui ma vez roet bec'h gant ar skrivagner, seul vui ma vez graet berzh gant e levr, evel kemer perzh e kaozeadennoù lakaomp, ar pezh a sikour kalz gwerzhañ levrioù.* »

Mod-se emañ kont pa vez graet berzh: kaset e vez ur bern dornskridoù da Marie-Claire. « *Digor eo ma spered bepred evit reiñ o c'hoant d'al lennerien war dachennoù a bep seurt, istorioù faltazi hag all. N'on ket bet dilabour gwech ebet, un nerzh eo hag a vroud ac'hanon da zalc'hen ganti.* »

War un dro gant he micher embannerez e vez Marie-Claire ivez o fardañ levrioù evit kevredigezhioù pe strollegezhioù hag a ra war-dro skignañ anezhe o-unan goude. Ouzhpenn e sav buhezskridoù bepred: mont a ra da welet an dud ha stummañ a ra skrid prevez o buhez, ha hi a ra war-dro skrivañ ha lakaat moullañ al levr diouzh ar goulenn. ◀

Traduction Sylvain Botrel  
Office de la langue bretonne

► 02 96 21 25 46  
alombredesmots.wixsite.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

“

**Ce qui me plaît,  
ce sont les relations  
humaines**



PHOTO THIERRY JEANDOT

Biographies, livres  
d'histoire, romans,  
beaux livres, poésie, ...  
La petite maison  
d'édition dispose d'un  
catalogue bien fourni.

La Maison du Forgeron à Saint-Thélo

# Le travail du métal, un métier d'avenir

Derrière le nom commun de forgeron se cachent des spécialités très variées, souvent peu connues du grand public. À Saint-Thélo, la Maison du Forgeron transmet ces savoir-faire en formant les futurs artisans du métal.

**E**n ce petit matin du mois de décembre, ça flambe dans la forge de Saint-Thélo. À la Maison du Forgeron, une douzaine de stagiaires sont rassemblés devant l'âtre. Dans le bruit sourd des marteaux battant le fer, ils travaillent leurs premiers outils: burins, pointes à tracer ou équerres à centrer... Ce programme vient clore trois mois

## De réels besoins en main d'œuvre

de formation et n'a pas été choisi au hasard. « Ce n'est que lorsque l'on a forgé ses premiers outils que l'on commence à les considérer avec respect », assure Rémi Crézé, président et fondateur de l'association. Une sorte de rite de passage, donc, pour ceux qui découvrent ici les gestes et savoir-faire d'un métier ancestral.

▼ Les formations s'effectuent pour partie ici, à la Maison du Forgeron, mais aussi en alternance au sein d'un réseau de 600 entreprises, partout en Bretagne.



PHOTO THIERRY JEANDOT

## Apprendre les bases du métier

Créée en 2019, la Maison du Forgeron met un point d'honneur à faire vivre les métiers du métal. Chaudronnerie, serrurerie, ferronnerie d'art, taillanderie, coutellerie, menuiserie métallique : les spécialités sont multiples et riches en opportunités. « L'industrie et le bâtiment, notamment, ont de réels besoins en main-d'œuvre, affirme Rémi Crézé. On ne le dit pas assez, mais la métallerie est un métier d'avenir ! Alors ici, notre objectif est de motiver des gens à y faire carrière. »

Pour cela, la Maison du Forgeron a ouvert en septembre sa première formation d'initiation aux métiers du métal. Trois mois d'immersion intensive, avec une alternance en entreprise, pour découvrir les bases du métier. « Nous accueillons des jeunes ou des personnes en reconversion qui sont tentés par un métier artisanal, témoigne Rémi Crézé. Ici, ils découvrent nos spécialités, les différentes techniques, les outils, la lecture de plans... » De quoi permettre à chacun de confirmer son appétence pour le métier avant de se lancer, pour ceux qui le souhaitent, dans des formations diplômantes, en CFA notamment.

## Faire face aux évolutions

La Maison du Forgeron ne s'adresse pas qu'aux débutants: elle inaugure ce printemps une seconde formation destinée cette fois aux professionnels en activité depuis au moins cinq ans. « Face aux évolutions du métier, explique Rémi Crézé, nos entreprises artisanales ont besoin de personnels qui sachent réaliser des ouvrages, bien sûr, mais aussi maîtriser les nouveaux outils numériques, conduire

## Un artisanat à découvrir

Afin de partager l'art du métal avec le grand public, la Maison du Forgeron propose également :

- des stages de découverte pour tous (coutellerie, taillanderie, ferronnerie, etc., sur 2 jours),
- un centre de mémoire riche en documents anciens et actuels, à consulter librement sur place,
- un atelier de production, avec démonstrations possibles pour les groupes et les scolaires,
- des expositions: du 2 avril au 30 septembre, Philippe Le Ray et Christophe Simon.

► Plus d'infos: [www.maisonduforgeron.fr](http://www.maisonduforgeron.fr)



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Rémi Crézé, président et fondateur de la Maison du Forgeron.

des travaux, développer l'export ou assurer la gestion administrative... C'est le but de cette formation « Second d'entreprise »: permettre à des salariés de monter en compétences pour épauler le chef d'entreprise de façon transversale. » Alors qu'il n'existe plus en France de Brevet de Maîtrise dédié aux métiers du métal, cette formation ambitieuse vise une homologation d'ici deux ans. « Cela permettrait aux bénéficiaires de quitter le programme avec un diplôme de niveau 3 (équivalent au BTS, ndlr). La Maison du Forgeron deviendrait alors un centre de formation de dimension nationale », souhaite Rémi Crézé.

En attendant, le concept des lieux suscite l'intérêt sur le territoire. Marie-Christine Cotin, vice-présidente du Département chargée de l'Insertion professionnelle, y conviait dernièrement les représentants du monde de l'emploi et de la formation. « Le Département se veut facilitateur pour faire connaître cette offre unique sur le territoire, a-t-elle souligné. Ce projet est d'autant plus intéressant qu'il répond à des enjeux complémentaires: contribuer à l'insertion professionnelle, créer un vivier de recrutement pour des entreprises en manque de main-d'œuvre et, surtout, préserver des savoir-faire traditionnels précieux. Il pourrait bien inspirer d'autres métiers artisanaux! »

Virginie Le Pape

► Maison du Forgeron  
2 rue de la Fontaine - 22460 Saint-Thélo  
09 75 30 16 41

Studio Ler à Saint-Nicolas-du-Pélem

# Designers sur lave

Classés au Patrimoine mondial de l'Unesco, les volcans d'Auvergne sont reconnus pour leur géologie unique au monde. On y extrait notamment la pierre de lave, une roche volcanique d'exception. À Saint-Nicolas-du-Pélem, le Studio Ler en a fait sa marque de fabrique. Lydia Belghitar et Jessica Richard y perpétuent l'art de l'émaillage\* sur lave... le design en plus.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Cela aura été notre premier réflexe en pénétrant dans l'atelier du Studio Ler: caresser les larges plaques de pierre de lave encore vierges. Sous les doigts, la matière est douce, le grain est fin... On ne soupçonnerait guère que cette roche est d'une robustesse à toute épreuve. Et pourtant, cette pierre de lave, jaillie des profondeurs de la Terre il y a des

pièces uniques et haut de gamme », rapporte-t-elle.

Mobilier, arts de la table, crédences... les deux artistes défendent un graphisme épuré, des lignes franches et, toujours, la volonté de valoriser la pierre de lave en laissant, sur chaque création, une partie apparente. L'émail, lui, apporte ses couleurs soyeuses, déclinables à l'infini par de savants mélanges de poudres minérales... « On l'applique soit à la poire, selon la technique du cloisonné qui permet d'intégrer des motifs, soit au pistolet, pour des surfaces unies et homogènes, explique Lydia. Ensuite, il faut faire preuve de patience à la cuisson. Neuf heures pour chaque passage, sachant qu'il en faut deux minimum, et autant pour faire descendre la température du four! »

## Une labellisation des Musées de France

Le talent du Studio Ler n'a pas tardé à se faire remarquer. Suite à une exposition au Musée de Volvic en 2019, leur tabouret Tato s'est vu labelliser « Collection des Musées de France », une prestigieuse reconnaissance qui assure à leur travail une visibilité dans le monde entier. Déjà repérées à l'étranger, notamment au

Depuis leur atelier showroom de Saint-Nicolas-du-Pélem, Jessica Richard et Lydia Belghitar développent une gamme de mobilier et d'objets en lave émaillée, qu'elles commercialisent en France et à l'international.



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Pour chaque création, la couleur de l'émail est choisie sur mesure par le client.

## Neuf heures de cuisson à chaque passage

millénaires, est réputée inaltérable. « C'est aussi la seule pierre qui s'émaille », précise Lydia Belghitar, qui a commencé à s'y intéresser en 2015, avec son mari Renato. « Lui était tailleur de pierre de formation, moi designer et architecte d'intérieur et on avait très envie d'associer nos compétences. Avec la pierre de lave, on a découvert un savoir-faire magnifique au potentiel non exploité. On a décidé d'explorer ensemble son côté contemporain. »

Ainsi, Renato se forme à l'émaillage sur lave à Volvic et le couple crée le Studio Ler en 2015. La vie, malheureusement, n'épargne pas le duo d'artisans, qui apprend peu après la maladie de Renato. « Il savait que ses jours étaient comptés, se souvient sa sœur Jessica, alors il a commencé à me former à l'émaillage. Il ne voulait surtout pas que son savoir-faire se perde. » Déterminée à faire vivre le projet de son frère, Jessica Richard reprend le studio avec Lydia en 2018. « Aujourd'hui, nous travaillons pour les professionnels comme pour les particuliers, autour de

Bel exemple de réalisation, l'assiette Topia associe le design et le savoir-faire traditionnel de l'émaillage.



PHOTO STUDIO LER

Kazakhstan où elles viennent de livrer une grosse commande, Lydia et Jessica envisagent maintenant de monter une exposition au Japon, qui les inspire beaucoup. En attendant, elles multiplient les collaborations avec d'autres artisans français: ébénistes, ferronniers, souffleurs de verre... « On a à cœur d'associer la lave à d'autres matériaux, d'autres formes d'artisanat traditionnel, expose Lydia. On travaille aussi avec des restaurants étoilés, qui recherchent des supports originaux pour valoriser leurs mets. » Et si le Studio Ler entend se développer prioritairement vers les milieux du luxe, il n'en n'oublie pas que son savoir-faire doit aussi rester accessible à tous. « On propose de petites pièces comme des dessous-de-plat ou de verre, avec des premiers prix à 17 € », évoque Jessica. L'occasion de faire entrer dans les maisons un artisanat d'art aujourd'hui en voie de disparition.

◀ Virginie Le Pape

(\*) dépôt sur la matière travaillée d'une couche vitreuse

► Studio Ler  
9B rue du 8 mai 1945  
22480 Saint-Nicolas-du-Pélem  
06 09 40 11 09  
www.studio-ler.com

**À découvrir au Musée de la Résistance**

# 300 maquisards dans le bois de Saint-Connan

Le 5 août 1945, à Saint-Connan, était érigée la première stèle de Bretagne à la mémoire de la Résistance. Et pour cause, la petite commune a été le théâtre d'un épisode mémorable de l'Histoire des Côtes-du-Nord. Pendant quelques semaines, elle a en effet abrité un maquis de 300 hommes, qui s'est soldé par une attaque sanglante, le 27 juillet 1944. Le Général François Budet, vice-président de l'association gestionnaire du Musée de la Résistance, nous raconte cette courte page, qu'il a vécue de ses propres yeux.

« J'avais cinq ans au moment de l'attaque du 27 juillet 1944, j'étais chez moi quand les premiers coups de feu ont retenti... C'était il y a plus de 80 ans, mais j'entends encore le bruit, la peur... ». Le Général François Budet est une mémoire vivante de ce sombre épisode. Avec émotion, il se souvient aussi de ce moment où, quelques jours après l'attaque, il s'est rendu sur le champ de bataille. « Il y avait des débris, des armes, des corps ensanglantés, l'odeur était épouvantable, c'était horrible... ».

Retour quelques mois plus tôt, à Guingamp, et plus précisément dans le garage Kerambrun. C'est là que Georges Le Cun, radio-électricien mais également responsable de l'armée secrète, commu-

nique avec Londres pour faire évacuer des pilotes anglais par le réseau Shelburn. La nuit venue, c'est aussi là que de nombreux jeunes de 17 à 20 ans sont formés à la résistance. Un véritable groupe de guerre prêt à combattre en cas d'attaque...

**La vie dans le camp, entre lever du drapeau et creusée des tranchées**

Fin juin 1944, la décision est prise de créer un maquis, lieu de résistants cachés dans la campagne, à l'abri des regards. Ce sera à Plésidy-Saint-Connan. La raison, toute simple, « les Guingampais connaissaient ce coin où ils venaient pêcher », explique le général. Très vite, 300 jeunes formés, venus du lycée guingampais Notre-Dame,

de Pédervec, Bégard ou Grâces, affluent à pied vers ce camp retranché, dans le bois de Coat-Mallouen. Aux commandes, ce sera le sous-lieutenant Jean Robert, membre des SAS, parachuté le 6 juin 1944 à Duault, situé à 40 kilomètres de là.

Une organisation militaire se met très rapidement en place dans le maquis, grâce à des cadres issus des armées et de la gendarmerie. Réveil aux aurores, lever de drapeau, instruction, sport, préparation des repas, creusée des tranchées, entraînement au tir dans les caves du château près de l'abbaye de Coat-Mallouen... Une logistique, tout aussi millimétrée, s'installe dans le camp, qui disposait même d'un médecin, d'un dentiste et d'un aumônier. Tout droit venus d'Angleterre, des contai-

► Dans le maquis, la gestion du quotidien était réglée au millimètre. « 300 bouches à nourrir, ce n'était pas rien ! », indique François Budet, responsable du Musée de la Résistance.





◀ Accueil d'enfants de parents déportés, soin aux blessés, agents de liaison... Les femmes ont tenu un rôle essentiel pendant la Résistance.

ners d'argent étaient parachutés sur le camp. Pour assurer les repas, les paysans du coin fournissaient cochons et œufs, que de jeunes maquisards, bouchers dans le civil, tuaient et préparaient.

## “ L'odeur était épouvantable, c'était horrible...”

« 300 bouches à nourrir, ce n'était pas rien ! Beaucoup d'habitants prêtaient main-forte. Mon père, qui était cultivateur, participait ainsi au ravitaillement en allant porter le lait aux maquisards, se souvient François Budet. Le pain, lui, était fabriqué par un boulanger de Plésidy. Chaque matin, deux femmes venaient le livrer en charrette. En cas de contrôle, elles étaient chargées de dire qu'elles devaient fournir un mariage au restaurant... ».

Des anecdotes de ruses mises en place pour livrer les messages à bon port en trompant l'ennemi, François Budet en a plein sa besace. Il nous raconte ainsi comment Fernand Trochel, jeune agent de liaison qui travaillait aux Usines Tanvez, rivalisait d'ingéniosité en cachant des messages dans le pédalier de son vélo, aujourd'hui fixé sur l'un des murs du musée. Ou encore comment Odette Bernard,

coiffeuse à Plésidy et chargée également des liaisons avec l'extérieur, a su un jour échapper à un sombre destin... « La jeune femme était chargée de porter et rapporter des messages à vélo, comme beaucoup de femmes, qui ont été de vraies héroïnes. Ce sont elles aussi qui recueillaient les enfants dont les parents étaient déportés, qui soignaient les blessés... poursuit François Budet. Ce jour-là donc, des Allemands lui ont proposé de monter dans leur véhicule pour l'avancer. Dans son sac, était enveloppé un pistolet-mitrailleur qu'elle devait remettre. Les ennemis n'y ont vu que du feu ! »

### À 10 h 30, c'est l'alerte

La nuit tombée, les maquisards partent mener des embuscades contre l'occupant, à une trentaine de kilomètres pour éviter de faire repérer la base. Une discrétion qui permettra aux 300 maquisards de rester bien cachés pendant trois semaines... jusqu'à cette sombre matinée du 27 juillet. À 10 h 30, c'est l'alerte : « Les Allemands s'avancent à hauteur du manoir de Noblantz, la sentinelle, placée en surplomb, donne l'alerte, et les résistants ouvrent le feu », relate François Budet. Un combat meurtrier s'engage. Très vite, les unités ennemies affluent de toutes les directions, environ 1 200 hommes. « Mais l'ennemi est surpris, car ici, on résiste », poursuit le général. En effet, en plusieurs accès du bois, de nombreux Allemands succombent aux mines placées par les

## Le Musée de la Résistance au Pôle de l'Étang Neuf

Ouvert en 2012, le Musée de la Résistance, soutenu par le Département, plonge les visiteurs dans la seconde guerre mondiale, à travers cinq espaces d'expositions et une salle de projection, pour tout comprendre sur l'occupation, la résistance, le soutien au débarquement, le maquis de Plésidy Saint-Connan et la Libération. Aux côtés du musée, on trouve également un pôle pêche, et un espace dédié aux activités peinture. Et pour les gourmands, possibilité de s'attabler au restaurant, reconstruit après l'attaque du 27 juillet 1944.

► [www.musee-etangneuf.fr](http://www.musee-etangneuf.fr)



◀ Le site de Saint-Connan fut un des hauts lieux de la Résistance en Côtes-du-Nord.

résistants. Des pièges qui permettront aux maquisards de tenir pendant deux heures, avant de parvenir à s'échapper dans la forêt de Duault. Malgré tout, 13 résistants périssent dans l'assaut.

### « Ici, on résiste »

Au bout de 48 heures de repos, le combat reprendra, sur la RN12 cette fois, à hauteur de Tréglamus, face aux unités ennemies qui se déplacent en direction du front de Normandie. Puis le 7 août, le sous-lieutenant Robert et ses hommes, 400 au total, libéreront Guingamp, avec l'appui des chars américains. « Ce sera la première fois, dans l'histoire de la Résistance, qu'un maquis servira d'infanterie aux troupes alliées. Et ce sont les seuls combattants à avoir porté l'uniforme », note François Budet. Un uniforme à découvrir au Musée de la Résistance, entre autres pièces et témoignages essentiels de cette page capitale de l'Histoire costarmoricaine. ▶ **Stéphanie Prémel**



▲ Le sous-lieutenant Robert, aux commandes du Maquis de Plésidy-Saint-Connan.



▲ Chaque matin, les maquisards de Saint-Connan assistaient au lever des couleurs.

# Guizmo

Chanteur, guitariste et compositeur  
du groupe Tryo

Propos recueillis par Kristell Hano // Photo: Fifou

Guizmo du groupe Tryo connaît bien les Côtes d'Armor. En particulier Dinan, où il a passé toutes les vacances de son enfance chez sa mère, sa « bouffée d'oxygène », pour lui qui vivait en banlieue parisienne. Tout petit, Guizmo baigne dans la musique avec un père passionné, qui collectionne les vinyles. Autodidacte en musique et amateur de chansons françaises, c'est tout naturellement que naît en lui l'envie d'écrire des textes et de véhiculer des valeurs dans ses chansons. Avec son premier groupe M'Panada, il fera ses premières expériences dans les cafés-concerts à Saint-Brieuc, Dinan, Pleslin-Trigavou où il reviendra avec Tryo. Leur premier album, *Mamagubida*, sera d'ailleurs enregistré en live à Plouër-sur-Rance. Aujourd'hui installé en Ille-et-Vilaine, il vient encore régulièrement dans le pays de Dinan, un endroit où il se sent bien, qu'il affectionne et qu'il qualifie de madeleine de Proust. Alors Guizmo, si vous étiez... ◀

## Ah, si j'étais...

**Un lieu** — La plage des Briantais à Lancieux. C'est beau, calme et préservé.

**Un film** — « *Harold et Maud* ». Un film des années 1970, avec la musique de Cat Stevens, qui raconte l'histoire d'une vieille dame amoureuse d'un jeune garçon. C'est plein de beauté et de poésie, il m'a beaucoup marqué.

**Un plat** — Le rougail saucisse de La Réunion. C'est délicieux et j'affectionne cette île car mon grand-père y est né. Je trouve qu'elle porte bien son nom car on y retrouve des cultures, des religions, des nations différentes et tout cela se mélange bien dans la cuisine.

**Un objet** — Une guitare. Je lui dois tout. Sans elle, je n'aurais pas écrit de chansons et je ne serais pas là aujourd'hui en studio à enregistrer notre nouvel album.

**Un animal** — Une hirondelle. Parce qu'elle voyage et voit les choses de haut.

**Une couleur** — Le bleu. Celui du ciel, pour accompagner l'hirondelle dans son voyage. C'est ma couleur préférée.

**Un sport** — La musique. On transpire beaucoup pendant un concert de deux heures et demie.

**Une citation** — « *Vivre libre ou mourir* ». C'est également le titre d'une chanson du groupe punk, *Bérurier noir*. C'est une phrase que j'aime beaucoup.



En attendant leur prochain album courant 2021, (re)découvrez l'album des 25 ans. ► infos sur [tryo.com](http://tryo.com)

Retrouvez également son interview complète

► SUR [cotesdarmor.fr/guizmo](http://cotesdarmor.fr/guizmo)







# Antoine Huby, champion de France

Après avoir déjà brillé chez les cadets et les juniors, Antoine Huby, originaire d'Uzel, est devenu champion de France de cyclo-cross dans la catégorie Espoirs, le 10 janvier. Trempé dans un mental d'acier, le jeune homme de 20 ans compte bien continuer à tracer le sillon de la victoire.

**V**acances de Noël 2020, il faisait un temps épouvantable, un temps à rester bien au chaud chez soi. Pas de quoi décourager Antoine Huby, qui chaque jour, enfourchait courageusement son vélo sur les chemins boueux du côté de Trémuson, poussé par son objectif : le championnat de France en catégorie Espoirs de cyclo-cross, organisé le dimanche 10 janvier, à Pontchâteau en Loire-Atlantique, et le championnat du monde, qui avait lieu en février. Pour lui c'est simple : « *Le jour de la course, il faut juste tout donner et rester concentré. Quand tu as le mental, tu ne lâches rien* ». Et donc ce 10 janvier, Antoine Huby a fait comme à son habitude. Et à la clé, la victoire tant espérée devant sa famille venue le voir, le propulsant champion de France Espoirs de cyclo-cross, avec un temps de 54'39, devant Joris Delbove et Florian Richard-Andrade.

Avec son statut d'outsider, le jeune cycliste a attaqué le parcours de quelque trois kilomètres dès la fin du premier tour. « *J'avais pris un bon départ, et ai fait le choix d'accélérer dès la fin du premier tour pour creuser un écart important afin d'aller chercher la victoire, et avoir de la marge en cas de chute ou de problème*

▶ Antoine Huby lors du championnat de France.



PHOTO THOMAS MAHEUX

*technique, raconte Antoine. Les atouts étaient de mon côté, il ne restait plus qu'à conclure... Et ça a marché!* ». Depuis l'année dernière, c'est à Bruxelles, que l'irréductible Costarmoricain a choisi de poser ses bagages, pour aller se frotter aux cadors de la discipline, et progresser davantage. Et comme en Belgique les contraintes sanitaires sont plus souples, Antoine Huby a pu s'aligner cet hiver sur plus de courses que beaucoup de ses concurrents français.

## Déjà trois titres de champion de France

Cette stratégie s'est avérée payante pour le sportif qui affiche déjà un beau palmarès, avec ses titres de champion de France chez les juniors en 2019, et chez les cadets en 2017. À 20 ans, le voilà donc professionnel au sein du Team Cross Legendre, formation française dédiée au cyclo-cross et située dans l'Est de la France, à quelques encablures de

la Belgique. Désormais, Antoine peut s'adonner entièrement à sa passion, après avoir mis en suspens sa Licence de Staps, démarrée après l'obtention d'un Bac

## « Travailler avec les meilleurs mondiaux »

Pro Gestion des milieux naturels et de la forêt passé au lycée de la Ville-Davy à Quessoy. « *Je veux passer à l'échelon supérieur, travailler avec les meilleurs mondiaux et progresser encore plus. Intégrer cette équipe est selon moi le meilleur choix que j'ai pu faire pour être plus performant* ». En ligne de mire désormais : un autre titre de champion de France, et pourquoi pas de champion du monde dans les deux ans qui viennent... ◀

Stéphanie Prémel



PHOTO D.R.

## Régate des IUT

### Soutenez les étudiants de Win'd Armor

La régata des IUT réunit plus de 200 étudiants de la France entière durant trois jours, du 23 au 25 avril entre Saint-Malo et Saint-Brieuc. L'IUT de Saint-Brieuc est doublement concerné. D'abord en tant qu'organisateur, avec un groupe de 10 étudiants en techniques de commercialisation, pour lesquels la préparation de l'événement représente un défi, malgré la crise sanitaire. Ainsi, ils ont réinventé la régata afin de réduire le nombre de participants en présentiel, tout en proposant aux autres une nouvelle formule digitale. Partis de Saint-Malo le 23 avril, 20 équipages feront escale le 24 au port du Légué, alors que d'autres navigueront virtuellement. Second défi, celui lancé par 10 autres étudiants de l'IUT, réunis au sein de l'association Win'd Armor. Ils recherchent des financements pour participer à la course. Vous souhaitez devenir partenaire, en savoir plus ou les accompagner dans cette aventure ?

▶ Contactez-les à l'adresse suivante : [windarmor.tc@gmail.com](mailto:windarmor.tc@gmail.com), ou appelez-les au 07 84 45 76 86.

**Gaël Cloarec et Fabrice Picard**

# Profession : photographe

**Ils ne sont qu'une poignée, les photographes bretons qui collaborent avec la presse nationale et internationale. Les Costarmoricains Fabrice Picard et Gaël Cloarec en font partie. Rencontre avec ces deux grands noms de la photographie, qui portent sur le monde leur regard acéré, audacieux et sensible.**

**C'**est dans son studio photo du centre-ville de Saint-Brieuc, qu'il a investi en 2020 pendant le confinement, que Gaël Cloarec nous accueille, aux côtés de son ami Fabrice Picard. Tous deux sont très grands, très fins, avec un côté élégant dandy pour Fabrice Picard, 59 ans, et un style plus décontracté pour Gaël Cloarec, 47 ans. De nombreux points communs les rassemblent, et avant tout bien sûr cette même passion chevillée au corps pour la photographie. Mais également un même ancrage dans notre territoire, une visibilité nationale qui fait autorité dans le monde de la photographie de presse, et une même approche exigeante de la photo.

**Fabrice Picard, 32 ans de collaboration avec la presse nationale**

Né à Saint-Brieuc, Fabrice Picard a compris très tôt que la photographie accompagnerait sa vie. « *Je suis jumeau, donc au début tout ce que je voyais c'était mon frère, mon miroir. La découverte de la photo m'a libéré, comme une évidence. La photo est restée pour moi le visage géme-laire du monde, et j'ai gardé ce besoin de l'effet miroir* ». C'est à la MJC du Point du Jour que le jeune Fabrice apprend les rudiments de la photo, avant de mettre les voiles sur Paris, à 24 ans, pour suivre les cours de la Société Française de Photographie, des Beaux-Arts et

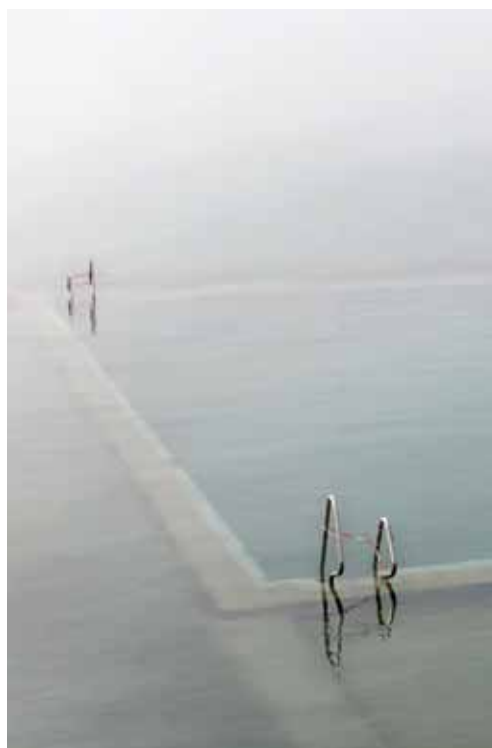
de l'American Center. Trois ans plus tard, il décroche un prix à Arles pour son travail sur les animaux, qui sera repéré par le journal Libération, avec qui il entame une collaboration qui se poursuit encore aujourd'hui. Rapidement, il enchaîne avec d'autres expositions, et sera approché

**“ Faire ressortir des émotions ou un vécu**

par d'autres médias nationaux, comme Télérama, Le Nouvel Observateur, Sciences et Vie, ou encore Le Monde, médias avec

lesquels il continue de collaborer aujourd'hui, à travers des reportages ou ses portraits.

Après dix ans de vie parisienne, dix années bruxelloises suivront, avant un retour sur ses terres natales, il y a 20 ans maintenant. Parmi les souvenirs marquants, « *un reportage que j'avais dû réaliser pour Le Monde, après le décès d'un jeune homme suite à des violences policières. Pas facile de raconter ce qui n'est plus, de faire ressentir des émotions... J'étais donc allé photographier le cimetière, le lieu de l'accident, le père qui s'était mis à boire et à fumer, fou de douleur... On n'est pas toujours préparé à vivre de tels moments, relate Fabrice Picard. Mais pour moi, être photographe, c'est ça : être une éponge de la personne ou du sujet qu'on photographie, pour faire ressortir des émotions ou un vécu* ». Pas de doute, la photographie de Fabrice Picard, qui se revendique solitaire, est résolument intime. Une photo qui creuse en soi pour y traquer la lumière comme les ombres, qui donne à voir la beauté de ce qu'on ne voit pas ou plus... Parmi ses thèmes de prédilection, l'identité, la notion de frontière, la duplicité, ou encore l'espace visuel, qu'il a imagés dans de nombreuses séries exposées, comme *Animae*, ou plus récemment *Faceless*, qui interroge la place des visages, ou plutôt de leur absence, dans notre société.



◀ Photos de Fabrice Picard, à gauche : Issue de sa série *Animae*. à droite : Piscine inondée.

## Gaël Cloarec, des conflits mondiaux aux soignants de l'hôpital Yves-Le Foll

La photo et Gaël Cloarec, c'est une tout autre histoire. Lui a surtout « besoin de comprendre le monde dans lequel on vit ». Branché sur l'actualité en permanence, il éprouve « un besoin fondamental d'aller là où ça se passe ». C'est pourtant sur le tard qu'il a démarré la photographie. Originaire de Vitry, il pose à 15 ans ses valises à Saint-Brieuc et y entame une carrière de basketteur, où il évolue en Nationale 2. Vers 25 ans, il largue les amarres en direction de l'Amérique du Sud, puis de la Serbie. Quelques années plus tard, il s'installe à Mayotte, pour fuir une société trop consumériste à son goût. Nous sommes en 2009, et c'est là qu'il attrape le virus de la photo. « J'ai acheté un appareil photo. Il s'y passait beaucoup de choses avec la départementalisation de l'île, c'était prenant ». En 2011, il rentre en métropole, et s'engouffre



© GAËL CLOAREC

le reportage en zone dangereuse. À son actif, de nombreuses couvertures photos sur des zones de conflit : République démocratique du Congo, Ukraine, frontière syrienne, Kurdistan... « Des expériences humaines souvent bouleversantes », Gaël Cloarec en a vécues beaucoup. Il se souvient par exemple avec émotion de la crise des réfugiés en Ouganda : « C'était très fort de voir des gens marcher pendant des jours, manger des racines... Ce sont des gens qui ont vécu des exactions atroces, et qui sont malgré tout d'une force sans commune mesure ». Au fil du temps, il éprouve l'envie grandissante « de dire ce qui se passe en bas de notre porte ». Raconter le présent d'ici, c'est ce qu'il vient de faire avec sa série sur les masques, *Maskface*, réalisée à l'hô-



© GAËL CLOAREC

▲ Photo de Gaël Cloarec. Un soldat sur le front du Dombass (Ukraine).

◀ Photo de Gaël Cloarec : Maskface.

## Des expériences humaines souvent bouleversantes

dans le mouvement des bonnets rouges, pendant deux ans. Chaque week-end, il les suit, sur les actions, les manifs bretonnes, à Paris en tracteur... Ses photos lui valent d'être recruté par l'agence rennaise Andia. Pour se perfectionner et « faire des photos en deux minutes chrono », il s'inscrit à l'École des Métiers de l'Information en 2015, puis à une formation sur

le reportage en zone dangereuse. À son actif, de nombreuses couvertures photos sur des zones de conflit : République démocratique du Congo, Ukraine, frontière syrienne, Kurdistan... « Des expériences humaines souvent bouleversantes », Gaël Cloarec en a vécues beaucoup. Il se souvient par exemple avec émotion de la crise des réfugiés en Ouganda : « C'était très fort de voir des gens marcher pendant des jours, manger des racines... Ce sont des gens qui ont vécu des exactions atroces, et qui sont malgré tout d'une force sans commune mesure ». Au fil du temps, il éprouve l'envie grandissante « de dire ce qui se passe en bas de notre porte ». Raconter le présent d'ici, c'est ce qu'il vient de faire avec sa série sur les masques, *Maskface*, réalisée à l'hô-

## Le magazine D'ici, pour saisir le monde en bas de chez soi

Raconter la Bretagne, aborder les sujets qui fâchent, valoriser les gens dont on ne parle pas, inscrire la photo contemporaine ici, chez nous... Des envies fortement partagées par les deux photographes, qui se concrétiseront par la création en 2017 du magazine *D'ici*, qui faisait la part belle aux reportages

sociaux. « Notre idée était de casser les clichés et de valoriser les gens d'ici sans faire du tourisme béat, en mettant d'abord les photos en avant », explique Fabrice Picard. « On s'est dit qu'on ne documentait pas assez notre quotidien et notre présent, c'était la raison d'être de ce magazine », appuie Gaël Cloarec. Inscrire un tel magazine dans le temps s'est avéré compliqué pour des raisons économiques, mais qu'importe, les deux photographes continueront quoiqu'il arrive de graver la mémoire du temps, eux qui sont deux témoins si précieux de notre époque. ◀ **Stéphanie Prémel**



PHOTO MARTIN BERNARD

## Martin Bernard, l'objectif au cœur du monde

Des rives du Mékong au skate-park de La Havane, des volcans à risques des Philippines aux barrages des gilets jaunes... À 22 ans seulement, Martin Bertrand, originaire de Dinan, a déjà publié des photos dans toute la presse française, et même dans le Washington Post. Un travail exigeant, primé à plusieurs reprises, notamment par le Prix François Chalais du Jeune Reporter de l'année 2015 en catégorie photo. « Martin Bertrand est un jeune photographe incroyablement talentueux, et qui était l'un de nos lauréats au concours des Irréductibles Talents que nous avons organisé pour faire découvrir et valoriser les pépites de notre département », souligne Thierry Simelière, vice-président du Département chargé de la Culture et du Patrimoine. Envie de découvrir le travail de ce prometteur Costarmoricain ? Rendez-vous au Photo Festival, du 17 avril au 29 août !

► [www.photo-festival.org](http://www.photo-festival.org)



PHOTO THIERRY JEANNOT

▲ Gaël Cloarec et Fabrice Picard

Découvrir le travail de Fabrice Picard

- [fabrice-picard.com](http://fabrice-picard.com)
- [www.agencevu.com](http://www.agencevu.com)
- **Fabrice Picard**
- [@picard\\_fabrice](https://www.instagram.com/picard_fabrice)

Découvrir le travail de Gaël Cloarec

- [gaelcloarec.fr](http://gaelcloarec.fr) - [gaelcloarec.art](http://gaelcloarec.art)
- [www.lepictorium.fr](http://www.lepictorium.fr)
- **Gaël Cloarec**
- [@gaelcloarec](https://www.instagram.com/gaelcloarec)

Expo à voir pendant le Photo Festival :

► [www.photo-festival.org](http://www.photo-festival.org)

# Le Shiitaké

## Un champignon savoureux

Le shiitaké, originaire du Japon, est le deuxième champignon le plus cultivé au monde, après le champignon de Paris. Marielle Anguis Bouyneau, de La Champignonnière des Embruns, en cultive sur les falaises de Trédrez-Locquémeau. Découverte de cet irrésistible champignon !

**E**n japonais, shiitaké signifie champignon (*také*) qui pousse sur l'arbre nommé *Shii*. Cultivé en Asie depuis des millénaires et utilisé dans la culture traditionnelle culinaire et médicinale, ce champignon pousse à l'état naturel dans les forêts, sur des bois en décomposition. En Europe et en France, où il connaît un succès grandissant depuis quelques décennies, il s'est adapté à une culture domestique, sur bûche de bois ou sur substrat. C'est d'ailleurs sur du substrat bio, fourni par l'entreprise Eurosubstrat de Callac, que Marielle A. Bouyneau fait pousser ses shiitakés. « *C'est un bloc composé de paille, enrichi d'une formulation de micro-éléments dont le champignon va se nourrir et sur lequel il va fructifier pendant trois mois* », permettant ainsi une récolte au printemps et à l'automne. « *Mais ce n'est pas suffisant, car pour avoir une production optimale, je dois veiller à reproduire les conditions qu'il aime, un climat chaud et humide et une luminosité tamisée.* »



PHOTO D.R.

Ce champignon goûteux donnera du caractère à vos plats. Il se marie très bien aux légumes, soupes, viandes en sauce, ou tout simplement avec une omelette. Il peut être conservé sous une forme séchée, son parfum et sa saveur sont alors plus accentués, « *il a une odeur très charpentée, qui rappelle un peu celle de chocolat* » souligne la jeune productrice. Il conviendra néanmoins de le réhydrater dans un bouillon ou une sauce avant de le cuisiner.

Riche en vitamines, en protéines, il est un excellent allié santé qui permet de renforcer le système immunitaire. La seule précaution à prendre avec ce champignon est de le cuire à cœur et de ne pas le consommer cru car il peut provoquer des éruptions cutanées. Pour cela, « *on peut les saisir à feu vif dans une poêle très chaude avec de l'huile, pendant cinq minutes, avant de les ajouter au plat* », nous conseille Marielle.

Vous retrouverez les shiitakés frais, séchés ou cuisinés de la Champignonnière des Embruns, ainsi que des pleurotes sur le marché de Ploubezre (le mardi soir), dans les Biocoop du Trégor, sur le site [lespaniersdubocage.com](http://lespaniersdubocage.com), ou encore chez certains restaurateurs, comme le Tootibon à Lannion qui nous propose la recette ci-contre.

◀ **Kristell Hano**



PHOTO BRUNO TORRUBIA

### LA RECETTE

## Shiitaké poché, riz rond entier et sauce Eléctrica

PAR RONAN MOREAU  
DU RESTAURANT TOOTIBON  
À LANNION



PHOTO BRUNO TORRUBIA

#### Ingrédients (4 personnes)

- 350 g riz rond entier
- 150 g shiitaké
- 1 gros oignon (jaune ou rosé)
- 200 g échalotes
- 1 feuille de laurier
- 25 cl vin Eléctrico ou vin blanc
- 40 g ketchup
- 50 g miso de riz
- 30 g sauce soja
- 500 g crème de soja

#### Sauce :

Dans une casserole, faire cuire doucement pendant 10 min les échalotes coupées en fines lamelles, la feuille de laurier, l'Eléctrico et le poivre, jusqu'à réduction de moitié. Ajouter le ketchup, le miso, la sauce soja et la crème de soja. Cuire 5 min jusqu'à obtenir un mélange plus homogène et une consistance plus épaisse. Mixer la sauce pour plus d'onctuosité (facultatif).

#### Shiitakés / riz :

Plonger les shiitakés dans 2L d'eau frémissante avec une cuillère à café de sel fin pendant 25 min.

Sortir les shiitakés et les couper à votre convenance, fin ou grossièrement. Conserver le bouillon pour cuire le riz rond.

Rincer le riz rond en le frottant sous l'eau avec vos mains. Le faire revenir doucement pendant 7 min dans un peu d'huile puis verser le bouillon de shiitaké.

Cuire doucement à couvert (15-20 min).

Rajouter un peu d'eau pour un riz plus tendre.

#### Finition :

Mélanger les shiitakés à la sauce et verser sur le riz.

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor magazine n°180  
Retrouvez la solution du magazine n°178 dans le sommaire

Le quotidien préféré de Fabrice Picard Le shiitaké n'en manque pas	A. Huby a excellé dans cette catégorie Grosseurs suspects	Compassions Ils achètent les photos de Fabrice Picard	Elle s'applique aussi bien aux peines qu'aux dettes	Compartment aux portes étanches	Celui qui ne veut pas le savoir	Issus des enfants Aux rênes d'À l'ombre des mots	Le shiitaké s'accommode bien avec Sacrée coiffure	Parler d'Estonie
					Les Belles-Frangines en ont noué une entre elles			
Le chef étoilé d'un musée du 22, pas le chanteur Palliais			Les fleurs de la photo L'argon en symbole					
					S'exprimant à tue-tête Petit commandant			
Dans le 35, près de la Roche-aux-Fées Palabras				Qui irrite et casse les oreilles				
			Sur les rotules, sur les genoux ou au bout du rouleau					Technique de fabrication enseignée à la Maison du Forgeron
Le tour raccourci On le fraude en sous-déclarant		Celui de l'éditrice M.C. Morin a trait à l'homme					Le scandium Entre le marteau et l'enclume à la forge de St-Thélo	
			Molière ou Voltaire par exemple					
Y être rend heureux (aux)	Pieuses initiales Hello waste en fait avec du plastique							
Il devient prestigieux s'il est réalisé par Studio Ler	Œuvre élogieuse Celle de la Jum's factory est remaise		Point de suspension Rigolé	Les forêts de l'océan	Ça situe le morceau de musique	Effet de manche Divertie ou distraite		
					Béarnaise Juge ou écrit		Barré à Assouan Prêt un repas liquide	
Terre mère Dispositif d'allumage		Son pays est connu de Guizmo Argument frappant			Les supports de Studio Ler les mettent en valeur Gaïa			Tricot sans boutons
			Camée Qui n'en fait aucun est capot				Saint pyrénéen Parure japonaise	
Nouveau en préfixe Domaine de prédilection de G. Cloarec		Les pros des madrigaux et rondeaux Début août				Grande boucle (Espagne) faite par D. Gaudu Digamme basque		
					Son valet sert à ... serrer			
Classe d'âge qui a permis à A. Huby de s'illustrer					Hello waste projetée de le recycler			



**Les gagnants...** Jeu Côtes d'Armor magazine n°178

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Côtes d'Armor magazine n°178 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

BOTHOREL Marie-Françoise / PLOUFRAGAN  
HERCOUET Christelle / TRÉGUEUX  
LE BEGUEC Gilbert / SAINT-BRANDAN  
LEFEUVRE Christiane / ÉTABLES-SUR-MER  
LEMARCHAND Édouard / EVRAN

MARTIN Roland / LAMBALLE-ARMOR  
MARTINET Jacques / SAINT-BRIEUC  
PENHOAT Régine / PLOUBAZLANEC  
RAULET Michel / PLOUFRAGAN  
REDOT Évelyne / HILLION

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Profession \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
 Département des Côtes d'Armor  
 Jeux Côtes d'Armor magazine  
 9 place du Général-de-Gaule - CS 42371  
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 7 avril 2021.

**Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!**



**Robert Rault**  
Conseiller  
départemental  
du canton  
de Lamballe.

### Groupe Socialiste et Républicain

## Renforçons les dispositifs de lutte contre les violences faites aux femmes

Me Too a révélé l'ampleur des violences sexuelles, le décompte des féminicides a mis en lumière celle des violences conjugales, phénomène auquel il convient d'ajouter celui des violences sur les enfants. Ces violences, concernant toutes les classes sociales, étaient déjà importantes avant la crise. Pour 2019, le Ministère de l'Intérieur dévoilait des chiffres édifiants :

- 146 femmes tuées par leur partenaire ou ex-partenaire, 27 hommes tués par leur partenaire ou ex-partenaire
- 25 enfants mineurs décédés, tués par un de leurs parents dans un contexte de violences au sein du couple.

Ainsi, « 84 % des morts au sein du couple sont des femmes. Parmi les femmes tuées par leur conjoint, 41 % étaient victimes de violences antérieures de la part de leur compagnon », et « parmi les 21 femmes ayant tué leur partenaire, 11 d'entre elles avaient déjà été victimes de violences de la part de leur partenaire,

soit 52 % ». Cette étude plaçait aussi les Côtes d'Armor à la 3<sup>e</sup> place en termes de violence conjugales.

Les confinements ont eu pour effet d'exacerber cette réalité, ce dont a pu témoigner une assistante sociale le 25 janvier dernier lors du mouvement syndical à l'occasion du budget primitif. Le Ministère de l'Intérieur dévoilait ainsi pour le mois de novembre 2020 une augmentation de 60 % des violences intrafamiliales (violences faites aux femmes, enfants battus, bébés secoués).

### Un Département qui doit être au rendez-vous

Face à ce constat, nous proposons, dans le cadre d'un Plan Local d'Urgence Sociale, de renforcer les dispositifs de lutte contre les violences faites aux femmes et les violences intrafamiliales en engageant des crédits pour renforcer l'offre en matière de logements d'urgence ainsi que dans l'accompagnement social et psychologique de ces femmes et de leurs enfants. Nous proposons

aussi de créer une plateforme départementale réunissant tous les acteurs concernés par cet enjeu afin d'améliorer l'orientation des victimes vers les structures adéquates.

Alors que le Département dispose d'une marge financière confortable, on ne peut se satisfaire d'une simple esthétique comptable. Proposer un plan de relance, c'est bien, mais n'oublions pas que la compétence première du Département, c'est le social. Face à une situation plus que tendue, il est vital de renforcer certains dispositifs, déjà insuffisants avant la crise, et qui s'avèrent complètement débordés avec les effets du confinement. Les acteurs costarmoricains, notamment les associations, qui travaillent sur ce sujet réalisent un travail remarquable, mais leur efficacité dépend aussi des moyens qu'on leur alloue. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 22



**Cinderella Bernard**  
Conseillère  
départementale du  
canton de Bégard,  
présidente du groupe  
Communiste  
et Républicain.

### Groupe Communiste et Républicain

## Politique de modernisation, l'arme de destruction du service public

Depuis le début du mandat, la majorité de droite s'emploie à l'usage des mots tels que « modernisation de la politique routière » « réforme des ressources humaines » « réforme sociale ». Autant de projets politiques qui n'ont qu'un seul but, celui de détricoter l'action publique du département.

Le report du budget suite à la mobilisation du personnel devait permettre d'ouvrir un dialogue social pour ob-

tenir plus de moyens humains dans les différents domaines d'intervention, que nenni.

Après avoir déjà supprimé 120 postes en 5 ans, la droite annonce vouloir en supprimer 25 autres au vote du budget et 11 de plus lors des sessions suivantes touchant principalement le domaine des routes mais pas seulement, tout ceci masqué par la « création de postes » dans le social.

Quid des missions qui ne sont déjà

plus effectuées en temps nécessaire sur les réseaux routiers, pourtant très attendus par les Maires et les usagers des routes.

Il n'est pas difficile de comprendre que certaines seront reléguées au privé et donc coûteront plus chers aux costarmoricains. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 90



### Alain Cadec

Président du groupe de la majorité Centre et Droite Républicaine  
Conseiller départemental du canton de Plérin,  
Sénateur des Côtes d'Armor.

## Groupe de la majorité départementale Centre et Droite Républicaine

# Un budget volontariste, solidaire et tourné vers l'avenir

**Le budget est chaque année la traduction financière des objectifs politiques du Département. Dans quel contexte s'inscrit le budget départemental en 2021 ?**

Le budget de 670 millions d'euros de notre collectivité pour 2021 est volontariste, solidaire et tourné vers l'avenir. Il s'inscrit dans le contexte difficile que nous vivons depuis près d'un an. Face à la crise sanitaire, notre Département a su s'adapter pour garantir le service public aux usagers. Il s'est mobilisé pour commander plus d'1 million de masques à destination des personnels et agents du secteur social et médico-social qui accompagnent les plus vulnérables. Notre collectivité a agi pour aider les plus fragiles en renforçant son soutien financier aux associations caritatives et aux banques alimentaires costarmoricaines, en élargissant les chèques d'accompagnement aux personnes en difficultés et en doublant le montant des aides alimentaires d'urgence. Nous avons maintenu nos aides et subventions aux associations, notamment à celles dont les événements et manifestations ont été annulés. Par ailleurs, avec notre Plan de relance de 13 millions d'euros ciblé sur les communes, nous avons participé activement au soutien de l'activité économique dans notre département.

**Toutes ces actions volontaristes pour amortir les conséquences de cette crise sanitaire n'ont pas été sans incidence sur les finances du département. Qu'en dites-vous ?**

C'est vrai. Cela représente 20 millions d'euros au total en dépenses de fonctionnement et d'investissement. Nous avons pu assumer ce coût grâce à notre gestion responsable des finances départementales depuis 2015, ceci sans augmenter la fiscalité, ni l'endettement de notre collectivité. Nous devons continuer d'agir en gestionnaires responsables pour que notre département puisse jouer son

rôle d'amortisseur social en cas de crise. Nous devons également continuer d'investir à haut niveau et financer l'ensemble de nos politiques volontaristes.

**Le Département mène de nombreuses actions en faveur des ressources humaines. Dans quel domaine par exemple ?**

Agir en gestionnaires responsables ne nous empêche pas d'être volontaristes dans les politiques que nous menons, avec par exemple notre politique d'accueil des apprentis et la politique d'insertion des personnes en situation de handicap dans nos services. Je pense également aux politiques en faveur de l'égalité femmes-hommes. Je pense encore aux 42 postes affectés à la politique sociale dans le cadre de notre réforme sociale. Ces actions volontaristes ne sont pas incompatibles avec la maîtrise des dépenses de personnel. Maîtriser la masse salariale, ce n'est pas « faire des agents départementaux une variable d'ajustement », c'est préserver les marges de manœuvre de notre collectivité pour continuer de financer un service public départemental de qualité en faveur de nos concitoyens costarmoricains.

**Le Département fait également preuve de volontarisme dans le champ de l'insertion...**

En effet, nous avons la volonté d'agir en faveur de l'insertion sociale et professionnelle des personnes éloignées de l'emploi. Nous mobilisons un budget de plus de 4 millions d'euros cette année. Ce budget, qui progresse de 12 %, est à mettre en parallèle avec l'augmentation de 7 % des dépenses d'allocations du RSA sous l'effet des conséquences sociales de la crise sanitaire. Cette hausse des moyens pour l'insertion professionnelle traduit la volonté du Département de permettre le retour à l'emploi des allocataires du RSA dans le contexte social dégradé que nous connaissons.

**Le Département, qui est le chef de file de l'action sociale, vient de lancer un Plan senior.**

**De quoi s'agit-il ?**

Le Département consacre plus de 320 millions d'euros en 2021 à la solidarité. Ces dépenses traduisent l'importance que nous accordons aux politiques sociales notamment en faveur des personnes âgées. Le Plan senior a pour ambition d'améliorer l'offre d'accompagnement en établissements et services, de développer l'attractivité des métiers du grand âge et de soutenir le maintien à domicile. Il s'accompagne de moyens importants : 2 millions d'euros par an en fonctionnement et 3 millions d'euros par an en investissement, soit 30 millions d'euros sur 6 ans. Ce Plan senior permettra ainsi de soutenir les EHPAD en difficultés, les projets d'investissement des établissements et les personnes âgées à domicile dans l'adaptation de leur logement. Il prévoit également d'affecter des moyens au développement de l'accueil des personnes handicapées vieillissantes et à l'aide aux aidants qui ont besoin de trouver des solutions de répit dans la prise en charge de leurs proches.

**Le Département sera en mesure de continuer à investir en 2021 ?**

Résolument tournés vers l'avenir, nous prévoyons d'investir 95 millions d'euros en 2021. Ce budget, en hausse de 15 millions d'euros par rapport au budget 2019, permettra notamment d'investir dans le déploiement de la fibre optique (2 M€), le soutien aux communes et intercommunalités (8 M€), les collèges publics (16 M€), les infrastructures dont les routes (27 M€). Il prévoit aussi un investissement de 6,5 millions d'euros afin de poursuivre le Plan de relance départemental mis en place en juillet dernier pour soutenir l'activité économique en Côtes d'Armor. ◀

# LE DÉPARTEMENT PARTENAIRE



PARTAGEZ VOTRE POUVOIR,  
DONNEZ VOTRE SANG !



Prenez rendez-vous sur  
[dondesang.efs.sante.fr](https://dondesang.efs.sante.fr)



[dondesang.efs.sante.fr](https://dondesang.efs.sante.fr)

PARTAGEZ VOTRE POUVOIR,  
DONNEZ VOTRE SANG !



0 800 109 900

Service & appel  
gratuits

[cotesdarmor.fr](https://cotesdarmor.fr)



Département Infos Services  
02 96 62 62 22

Côtes d'Armor  
le Département

